



## Les bibliothèques publiques québécoises de 2002 à 2012

### Comparaisons internationales et évolution récente

**BENOIT ALLAIRE** *chargé de projet, OCCQ*

#### Faits saillants

- Le taux de desserte des bibliothèques québécoises augmente de même que leur superficie et leur nombre de documents imprimés par habitant.
- Le Québec accuse encore un retard important quant au nombre d'heures d'ouverture, au nombre de bibliothécaires, au nombre de postes branchés à Internet et aux dépenses de fonctionnement, malgré un effort significatif. Celles-ci passent de 28 \$ par habitant en 2002 à 45 \$ en 2012 au Québec, tandis qu'en Ontario elles passent de 40 \$ à 49 \$.
- Entre 2007 et 2012, le taux d'usagers décroît en Ontario et en Colombie-Britannique, demeure stable au Québec et augmente aux États-Unis.
- Partout, l'utilisation des services se maintient et gagne même quelques points dans plusieurs cas. Il en va ainsi pour les prêts, les entrées physiques et les visites virtuelles, tandis que le nombre de demandes d'information est à la baisse, sauf au Québec.
- Tous les indicateurs d'utilisation des services des bibliothèques québécoises affichent des valeurs inférieures à celles des bibliothèques étrangères, mais cet écart tend à rétrécir.
- Le nombre de prêts par habitant au Québec passe de six à sept prêts entre 2002 et 2012, tandis qu'en Ontario ce nombre demeure stable à dix prêts par habitant.
- Les bibliothèques dont la population desservie est inférieure à 1 000 habitants possèdent 4,4 documents par habitant en 2012, tandis que les bibliothèques les plus importantes en ont 3,3.
- Plus la population desservie est importante, plus le taux d'usagers est élevé. En 2012, les bibliothèques dont la population desservie est inférieure à 1 000 affichent un taux de 27 %, tandis que ce taux est de 38 % pour celles dont la population est de 100 000 habitants ou plus.

Ce bulletin analyse en premier lieu l'évolution des bibliothèques publiques du Québec de 2002 à 2012 en les comparant avec les bibliothèques de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et des États-Unis à l'aide d'un ensemble d'indicateurs de performance. En second lieu, une attention particulière est portée à l'évolution des bibliothèques québécoises de 2008 à 2012, en fonction de la taille des populations desservies et des types de régions administratives.



## Notes méthodologiques

- Aux fins de cette analyse, toutes les bibliothèques publiques québécoises sont considérées, peu importe le type de bibliothèques. Dans les cas où un indicateur ne peut être obtenu pour les bibliothèques affiliées à un Réseau-BIBLIO, par exemple le nombre d'heures d'ouverture, les comparaisons internationales sont faites seulement avec les bibliothèques étrangères desservant une population de 5 000 habitants ou plus.
- Les collections des Réseau-BIBLIO sont réparties entre leurs bibliothèques affiliées au prorata de la tarification versée par la bibliothèque. Cette tarification est ajustée selon la contribution municipale perçue par le Réseau-BIBLIO, à cause du léger écart que l'on peut observer entre les deux sources de données à propos du même objet.
- Les dépenses de fonctionnement des Réseau-BIBLIO qui excèdent les contributions municipales sont réparties selon la méthode décrite au point précédent.
- Les données de la Grande bibliothèque du Québec sont intégrées à la région et à la ville de Montréal, même si certaines de ses activités, comme le nombre de prêts, le nombre d'abonnés ou les dépenses de fonctionnement, touchent l'ensemble du Québec.
- Plusieurs indicateurs du Québec et des États-Unis sont calculés à partir d'estimations statistiques qui comprennent des données imputées. Certaines imputations sont calculées pour les bibliothèques des municipalités de grande taille, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique et qui n'ont pas été en mesure de fournir de renseignement.
- Les données de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et des États-Unis proviennent des statistiques officielles publiées par le ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario, le ministère de l'Éducation de Colombie-Britannique et l'Institute of Museum and Library Services, United States. Les données québécoises proviennent de l'enquête annuelle sur les bibliothèques publiques réalisée par le ministère de la Culture et des Communications et Bibliothèque et Archives nationales du Québec, en collaboration avec l'Institut de la statistique du Québec, et de Réseau BIBLIO.
- Les indices sur la parité de pouvoir d'achat (PPA) proviennent de l'OCDE.

## Table des matières

3	Comparaisons internationales 2002-2007-2012
3	L'offre de services
7	L'utilisation des services
9	L'utilisation des ressources financières
12	La structure de financement
15	Bibliothèques publiques québécoises 2008-2012
15	Évolution des bibliothèques publiques selon le type de région
18	Évolution des bibliothèques publiques selon la taille de la population desservie

## Signes conventionnels

%	Pour cent ou pourcentage
n	Nombre
M	Million
...	N'ayant pas lieu de figurer
...	Donnée non disponible
—	Néant ou zéro
\$	En dollars

Notice suggérée pour mentionner cet article dans une bibliographie ou en reproduire un extrait :

ALLAIRE, Benoît (2015). « Les bibliothèques publiques québécoises de 2002 à 2012 », *Optique culture*, n° 36, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, Février, 24 p. [En ligne]. [[www.stat.gouv.qc.ca/observatoire](http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire)].



# Comparaisons internationales 2002-2007-2012

Dans cette partie, les bibliothèques publiques québécoises sont comparées à celles de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et des États-Unis à l'aide d'indicateurs de performance calculés sur une base populationnelle. Les années retenues sont le résultat de la décision d'articuler les séries temporelles avec la précédente publication à propos des bibliothèques publiques. Celle-ci analysait les statistiques de 1995, 2001 et 2007<sup>1</sup>. L'année 2007 est le pivot, l'année 2012, celle des données disponibles les plus récentes, tandis que le choix de 2002 permet de comparer le même nombre d'années qu'avec la période 2007-2012.

Les analyses des indicateurs sont regroupées selon une logique qui part de l'offre de services, leur utilisation, les dépenses qui y sont reliées et la provenance des revenus qui soutiennent celles-ci (tableaux 1 et 2).

## L'offre de services

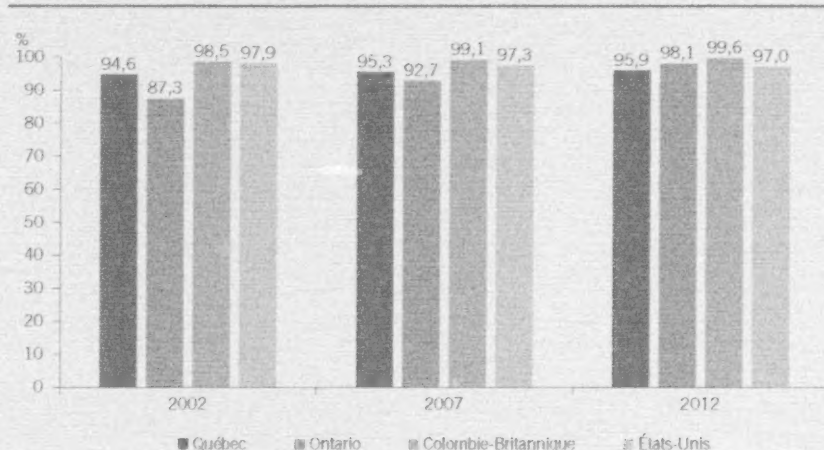
Entre 2002 et 2012, les bibliothèques publiques québécoises font des progrès importants quant aux services qu'elles offrent, que ce soit en quantité ou en qualité. Le taux de desserte augmente de même que la superficie et le nombre de documents imprimés. Par contre, le Québec accuse encore un retard important quant au nombre d'heures d'ouverture, au nombre de bibliothécaires, au nombre de postes branchés à Internet et au montant des dépenses de fonctionnement. Dans ce dernier cas toutefois, les bibliothèques québécoises surpassent les bibliothèques états-uniennes en 2012.

En 2012, la presque totalité de la population a accès aux services des bibliothèques publiques, tant au Québec qu'en Ontario, en Colombie-Britannique ou aux États-Unis. En effet, sauf aux États-Unis où il atteint déjà 98 %, le taux de desserte gagne quelques points de pourcentage depuis 2002, tant dans les provinces canadiennes qu'au Québec. Cette progression est particulièrement importante en Ontario où le taux de desserte passe de 87 % en 2002 à 98 % en 2012, surpassant ainsi le Québec (96 %) (figure 1).

Pendant que les services des bibliothèques publiques s'étendent à l'ensemble de la population, le taux d'utilisateurs décroît sensiblement, particulièrement en Colombie-Britannique, où il passe de 52 % en 2002 à 39 % en 2012 (figure 2). En affichant une augmentation de 4,4 points de pourcentage entre 2002 et 2007, le Québec fait bande à part, mais il n'échappe pas à la

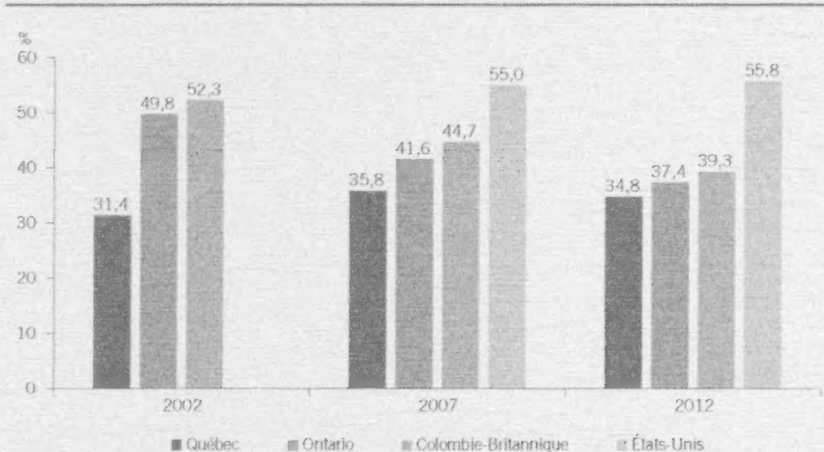
tendance canadienne avec un recul de 1,0 point entre 2007 et 2012. Peu importe l'année, le Québec est toujours dernier de classe quant au taux d'utilisateurs, tandis que les bibliothèques états-uniennes surclassent les bibliothèques canadiennes et québécoises avec des taux de 55 % et 56 % en 2007 et 2012.

Figure 1 Taux de desserte des bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique et États-Unis, 2002, 2007 et 2012



Source : Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLIO ; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario ; British Columbia, Ministry of Education ; Institute of Museum and Library Services, United States.

Figure 2 Taux d'utilisateurs inscrits aux bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique, États-Unis, 2002, 2007 et 2012



Source : Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLIO ; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario ; British Columbia, Ministry of Education ; Institute of Museum and Library Services, United States.

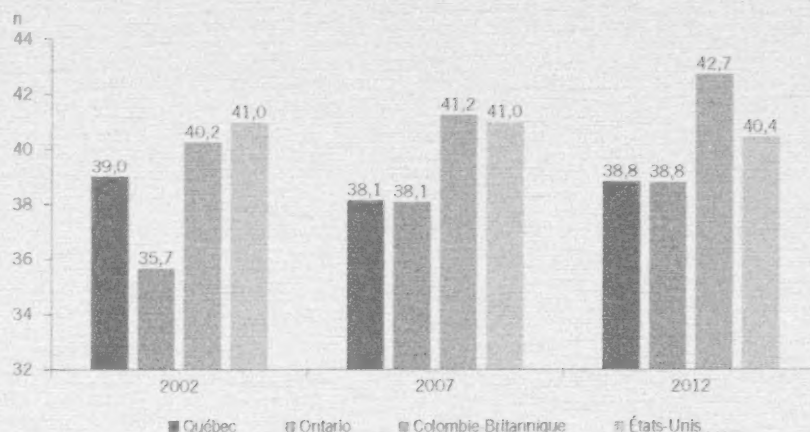
1. ALLAIRE, Benoît (2010). « Importante progression des bibliothèques publiques du Québec entre 1995 et 2007 », *Statistiques en bref*, n° 58, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, septembre, 24 p. [En ligne]. ([www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/](http://www.stat.gouv.qc.ca/observatoire/))



L'accessibilité des bibliothèques publiques évolue de manière contrastée au cours de cette période. Le nombre moyen d'heures d'ouverture par semaine des bibliothèques québécoises et états-uniennes demeure pratiquement stable, tandis que les bibliothèques de l'Ontario et de Colombie-Britannique ajoutent environ trois heures par semaine à leur offre de service entre 2007 et 2012 (figure 3). Ce sont les bibliothèques des États-Unis et de la Colombie-Britannique qui demeurent ouvertes le plus longtemps, soit plus de 40 heures par semaine, peu importe l'année. Les bibliothèques québécoises et ontariennes offrent un accès un peu plus restreint de 38 heures en 2007 et 39 heures en 2012.

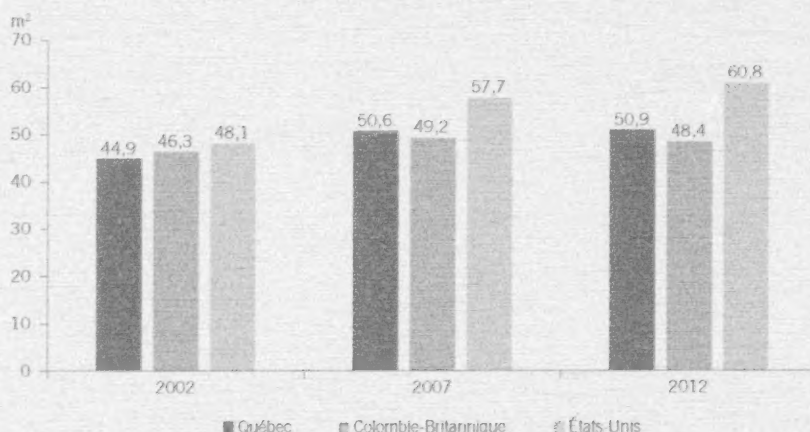
Entre 2002 et 2012, les espaces dédiés aux activités des bibliothèques<sup>2</sup> sont agrandis, surtout entre 2002 et 2007, que ce soit par l'ajout de bâtiments ou l'amélioration des bâtiments existants (figure 4). Cette croissance est plus marquée aux États-Unis où la superficie par 1 000 habitants gagne 13 m<sup>2</sup> au cours de cette période. Au Québec, le gain est moins important avec un ajout de 6 m<sup>2</sup> par 1 000 habitants, mais il permet de dépasser la Colombie-Britannique dès 2007. Cet écart s'accroît en 2012, surtout à cause de la diminution de la superficie par habitant des bibliothèques de la Colombie-Britannique. En fait, la superficie des bibliothèques augmente de 5 % entre 2007 et 2012, mais à un rythme insuffisant pour suivre la croissance de la population, qui est de 6 %. Par comparaison, la superficie des bibliothèques québécoises croît de 19 % entre 2002 et 2007 et de 9 % entre 2007 et 2012, tandis que la population desservie augmente de 6 % et 8 % respectivement. L'Ontario ne recueille aucun renseignement sur la superficie de ses bibliothèques publiques.

Figure 3 Heures d'ouverture par semaine des bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique et États-Unis, 2002, 2007 et 2012



Source : Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLIO ; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario ; British Columbia, Ministry of Education ; Institute of Museum and Library Services, United States.

Figure 4 Superficie par habitant, bibliothèques publiques, Québec, Colombie-Britannique et États-Unis, 2002, 2007 et 2012



Source : Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLIO ; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario ; British Columbia, Ministry of Education ; Institute of Museum and Library Services, United States.

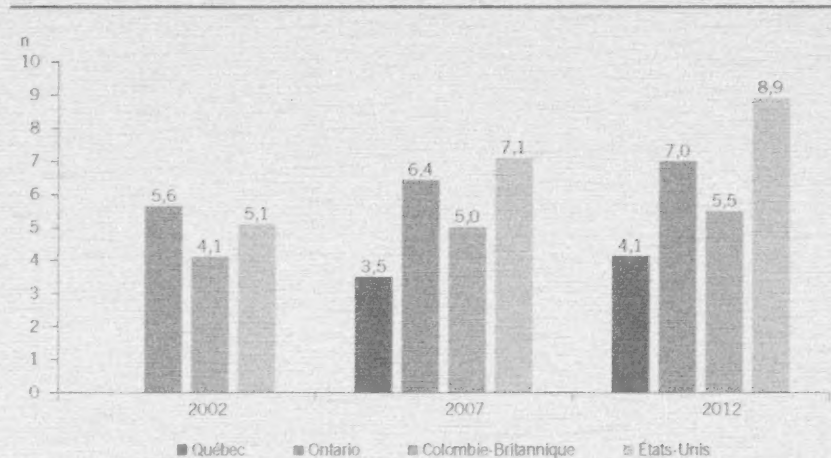
2. Bibliothèques desservant une population de 5 000 habitants ou plus.



Entre autres activités, ces nouveaux espaces servent possiblement à la mise en place de postes de travail branchés à Internet. Les bibliothèques québécoises accusent un retard quant à l'implantation de ce service (figure 5). Déjà, en 2002, l'Ontario et les États-Unis comptent au moins cinq postes branchés à Internet par 10 000 habitants, tandis qu'au Québec il faut attendre 2012 pour compter quatre postes par 10 000 habitants, soit le même nombre que la Colombie-Britannique dix ans plus tôt. Alors que dans les provinces canadiennes, la croissance du nombre de postes Internet semble ralentir, aux États-Unis elle se maintient et atteint neuf postes par 10 000 habitants en 2012.

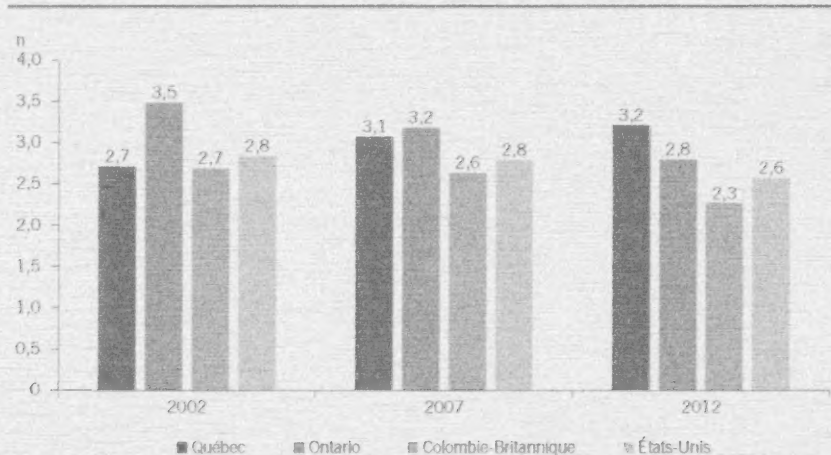
Les usagers québécois ont néanmoins accès à un plus grand nombre de documents imprimés en 2012 qu'en 2002, à l'inverse des usagers des autres provinces et des États-Unis (figure 6). En effet, le nombre de documents imprimés dans les bibliothèques québécoises passe de 2,7 documents par habitant, un nombre semblable à celui des autres bibliothèques, à 3,2 documents. Cette évolution va à l'encontre de celle des États-Unis et des provinces canadiennes, qui affichent une décroissance continue de leur offre de documents imprimés, à tel point que les bibliothèques du Québec surpassent toutes les autres en 2012.

**Figure 5 Postes Internet par 10 000 habitants, bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique et États-Unis, 2002, 2007 et 2012**



Source : Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLIO ; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario ; British Columbia, Ministry of Education ; Institute of Museum and Library Services, United States.

**Figure 6 Documents imprimés par habitant, bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique et États-Unis, 2002, 2007 et 2012**



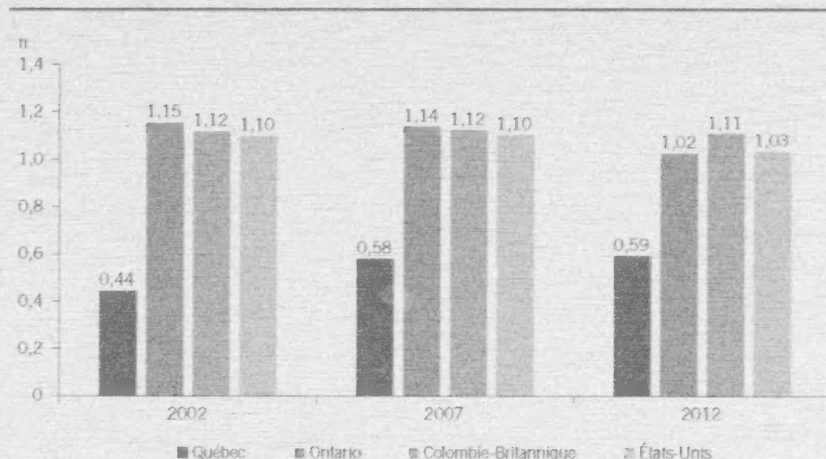
Source : Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLIO ; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario ; British Columbia, Ministry of Education ; Institute of Museum and Library Services, United States.



L'utilisation des ressources documentaires des bibliothèques, ainsi que l'accès aux ressources externes, se fait de façon optimale avec l'intervention des bibliothécaires professionnels. À ce chapitre, les bibliothèques québécoises sont moins bien pourvues que les autres, comptant environ deux fois moins de bibliothécaires par 10 000 habitants (figure 7). Bien que le nombre de bibliothécaires par 10 000 habitants soit passé de 0,4 à 0,6 entre 2002 et 2007, ce nombre est encore le même en 2012. Aux États-Unis, en Ontario et en Colombie-Britannique, on compte environ 1,1 bibliothécaire par 10 000 habitants tout au long de la période 2002-2012, avec une très légère tendance à la baisse, surtout en Ontario.

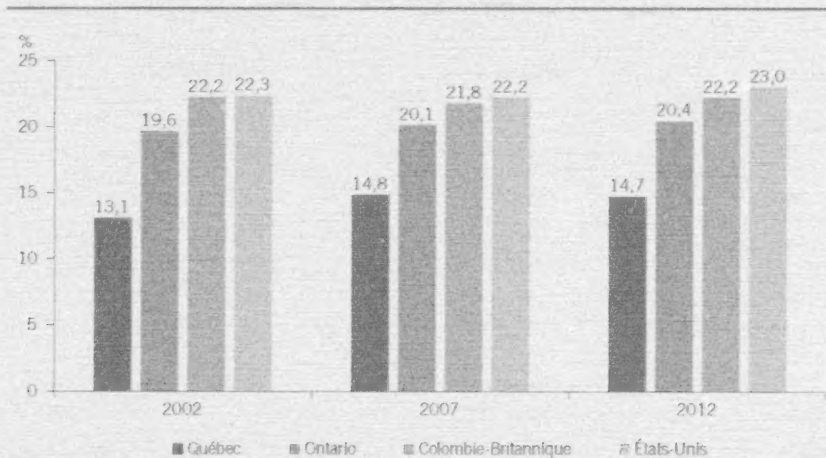
La sous-représentation des bibliothécaires professionnels dans l'offre de services des bibliothèques québécoises est aussi évidente dans la place que ceux-ci occupent parmi le personnel des bibliothèques. Tout au long de la période 2002-2012, les bibliothécaires professionnels des bibliothèques étrangères représentent au moins 20 % du personnel. Cette proportion atteint à peine 15 % dans les bibliothèques québécoises (figure 8).

**Figure 7** Nombre de bibliothécaires professionnels par 10 000 habitants, bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique, États-Unis, 2002, 2007 et 2012



Source : Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLIO; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario, British Columbia, Ministry of Education, Institute of Museum and Library Services, United States.

**Figure 8** Proportion de bibliothécaires professionnels parmi le personnel, bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique, États-Unis, 2002, 2007 et 2012



Source : Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLIO; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario, British Columbia, Ministry of Education, Institute of Museum and Library Services, United States.



## L'utilisation des services

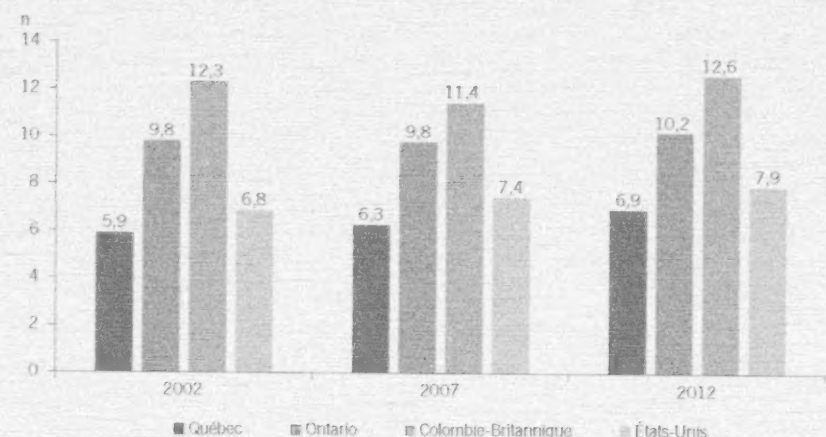
Malgré la décroissance du taux d'usagers en Ontario et en Colombie-Britannique et sa stagnation au Québec entre 2007 et 2012, l'utilisation des services se maintient et gagne même quelques points dans plusieurs cas. Il en va ainsi pour les prêts, les entrées physiques et les visites virtuelles, tandis que le nombre de demandes d'information est à la baisse, sauf au Québec. Tous les indicateurs d'utilisation des services des bibliothèques québécoises affichent des valeurs inférieures à celles des bibliothèques étrangères, mais cet écart tend à rétrécir.

Le nombre de prêts par habitant croît légèrement entre 2002 et 2012 au Québec et aux États-Unis, tandis qu'il reste stable en Ontario et en Colombie-Britannique (figure 9). Les bibliothèques de ces deux provinces affichent des taux de prêts par habitant nettement supérieurs à ceux du Québec ou des États-Unis, tant en 2002 qu'en 2007 ou en 2012. Les prêts augmentent de façon substantielle en Colombie-Britannique, mais à un rythme presque équivalent à celui de la population. Cela explique l'apparente stagnation du nombre de prêts par habitant entre 2002 et 2012. En réalité, le nombre de prêts croît de 15 %, tandis que la population desservie augmente de 13 %. À l'inverse, au Québec le nombre de prêts grimpe de 31 %, tandis que la population desservie croît de seulement 11 %, ce qui permet à l'indicateur de gagner 1 point en passant de six prêts par habitant en 2002 à sept prêts en 2012. Malgré la hausse importante de leurs prêts, les bibliothèques québécoises demeurent en queue de peloton.

Combinés à la baisse ou à la stagnation du taux d'usagers, le maintien ou l'augmentation du nombre de prêts impliquent une utilisation plus intensive de ce service. C'est le cas au Québec avec un prêt par usager de plus en 2012 par rapport à 2002, ainsi qu'aux États-Unis où l'on enregistre un prêt de plus en 2012 par rapport à 2007,

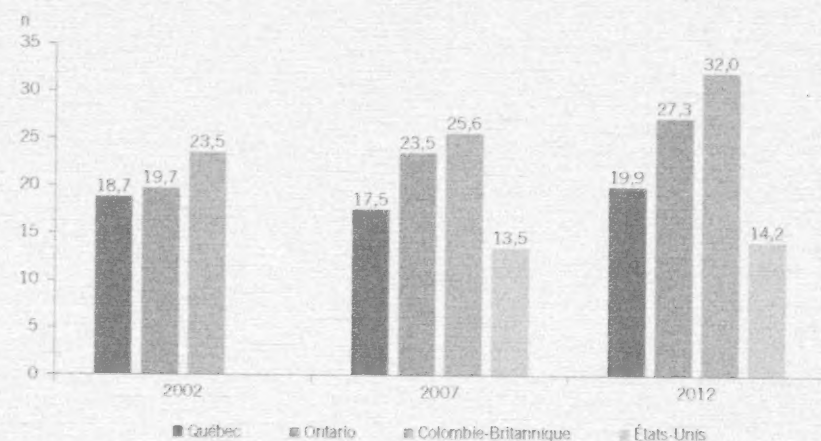
mais encore plus en Colombie-Britannique où l'on compte huit prêts de plus par usager (figure 10). Les bibliothèques états-uniennes affichent le plus faible taux de prêts par usager, soit 14 prêts en 2012, alors que l'on compte 20 prêts par usager dans les bibliothèques québécoises.

Figure 9 Nombre de prêts par habitant, bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique, États-Unis, 2002, 2007 et 2012



Source : Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLIO ; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario ; British Columbia, Ministry of Education ; Institute of Museum and Library Services, United States.

Figure 10 Prêts par usager, bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique et États-Unis, 2002, 2007 et 2012



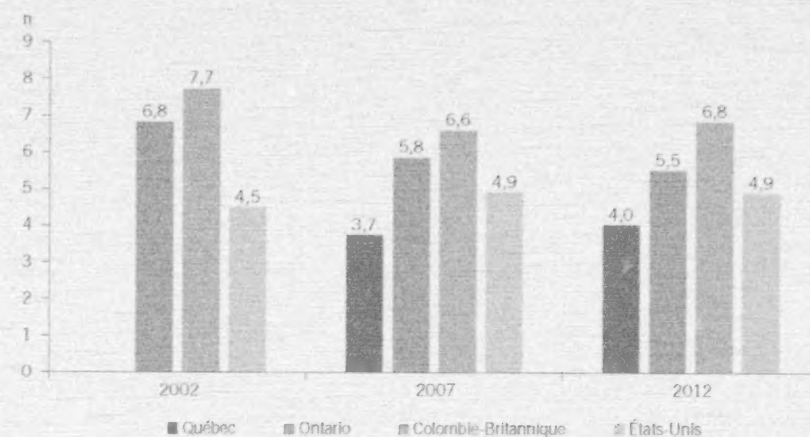
Source : Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLIO ; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario ; British Columbia, Ministry of Education ; Institute of Museum and Library Services, United States.



Malgré l'intensification des activités de prêts, les bibliothèques publiques canadiennes assistent à une baisse du nombre d'entrées par habitant. Les bibliothèques états-uniennes maintiennent leur affluence avec cinq entrées par habitant tout au long de la période 2002-2012, tandis que la fréquentation des bibliothèques québécoises augmente légèrement (figure 11). C'est encore au Québec que cet indicateur est le plus faible avec quatre entrées par habitant en 2007 et en 2012. Ce renseignement n'est pas recueilli en 2002. La Colombie-Britannique affiche encore le meilleur score, soit sept entrées en 2012, même s'il est en baisse d'une entrée par rapport à 2002.

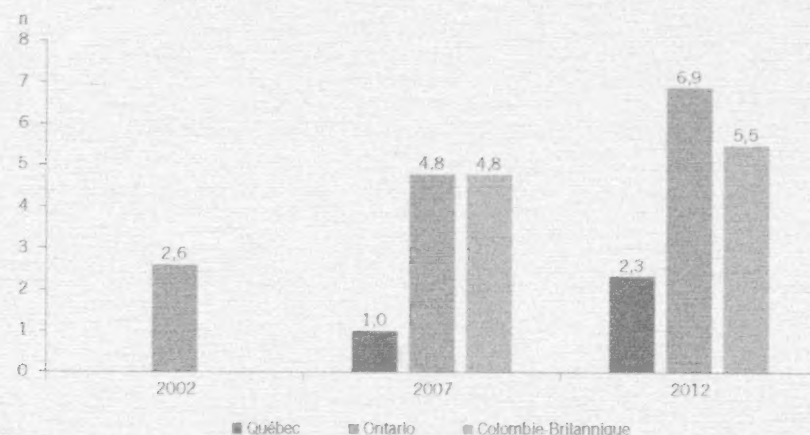
Depuis l'entrée des bibliothèques publiques dans l'univers d'Internet, les entrées physiques des usagers sont complétées par les consultations des sites des bibliothèques, ce qu'on appelle les visites virtuelles. Seul l'Ontario publie une statistique à ce sujet en 2002, mais déjà le nombre de visites virtuelles par habitant (2,6 visites) est supérieur à celui des bibliothèques québécoises en 2012 (2,3 visites) (figure 12). En 2012, le nombre de visites virtuelles par habitant est près de trois fois plus élevé en Ontario qu'au Québec et plus de deux fois plus grand en Colombie-Britannique (5,5 visites).

**Figure 11 Entrées par habitant, bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique et États-Unis, 2002, 2007 et 2012**



Source : Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLIO; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario; British Columbia, Ministry of Education; Institute of Museum and Library Services, United States.

**Figure 12 Visites virtuelles par habitant, bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique, 2002, 2007 et 2012**



Source : Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLIO; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario; British Columbia, Ministry of Education; Institute of Museum and Library Services, United States.



Si la tendance observée entre 2007 et 2012 se maintient, le nombre de visites virtuelles dépassera très bientôt le nombre d'entrées physiques ; ce qui est déjà le cas en Ontario en 2010<sup>3</sup>. En effet, on y compte 90 M de visites virtuelles et 81 M d'entrées physiques. Au Québec en 2012, on dénombre 19 M de visites virtuelles et 24 M d'entrées physiques.

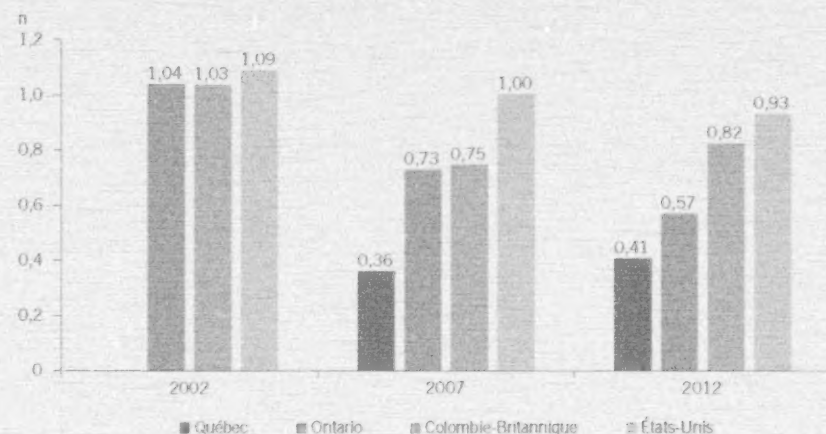
Tant les entrées physiques que les visites virtuelles entraînent un certain nombre de demandes d'information, que ce soit en personne ou par voie électronique. Dans toutes les bibliothèques, le nombre de demandes d'information est en baisse, sauf au Québec où elles affichent une très faible augmentation entre 2007 et 2012 (figure 13). C'est en Ontario que le nombre de demandes d'information par habitant régresse le plus fortement, passant de 1,0 à 0,6. Là encore, les bibliothèques québécoises sont bonnes dernières avec 0,4 demande par habitant en 2012.

## L'utilisation des ressources financières

Les dépenses des bibliothèques publiques, qui sont à peu près équivalentes à leurs ressources financières, augmentent considérablement entre 2002 et 2012, surtout au cours de la première moitié des années 2000. On peut observer ce ralentissement des dépenses tant au Québec qu'aux États-Unis et en Ontario. Seules les bibliothèques de la Colombie-Britannique maintiennent leur niveau de dépenses entre 2007 et 2012. Les bibliothèques publiques québécoises se démarquent par des dépenses plus faibles et une rémunération du personnel moins élevée que celles des autres bibliothèques, ce qui pourrait être conséquent avec le nombre moins élevé de bibliothécaires.

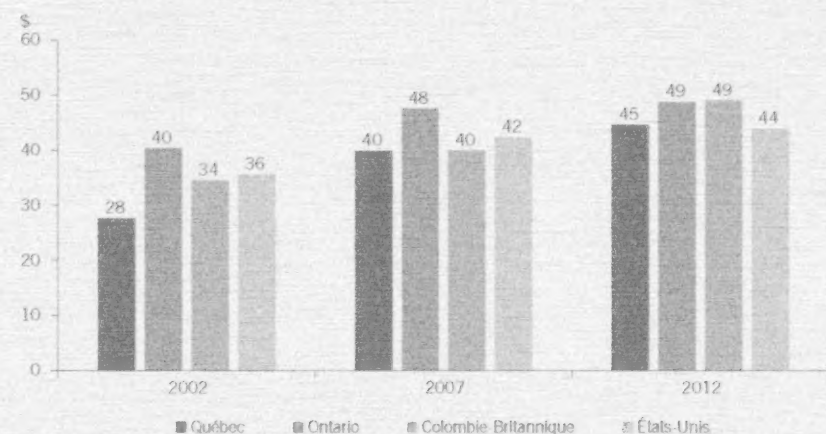
Les dépenses de fonctionnement des bibliothèques publiques, ce qui exclut les investissements, augmentent substantiellement entre 2002 et 2012, particulièrement au Québec (figure 14). Les bibliothèques québécoises figurent loin derrière en 2002 en dépensant 28 \$ par habitant. En

Figure 13 Demandes d'information par habitant, bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique, États-Unis, 2002, 2007 et 2012



Source : Ministère de la Culture et des Communications ; Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLIO ; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario ; British Columbia, Ministry of Education ; Institute of Museum and Library Services, United States.

Figure 14 Dépenses de fonctionnement par habitant, bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique, États-Unis, 2002, 2007 et 2012



1. Les dépenses états-uniennes sont calculées en dollars canadiens selon la parité du pouvoir d'achat (PPA).

Source : Ministère de la Culture et des Communications ; Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLIO ; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario ; British Columbia, Ministry of Education ; Institute of Museum and Library Services, United States.

2012, elles sont à parité avec les bibliothèques états-uniennes avec 45 \$ par habitant. Il s'agit d'une croissance annuelle moyenne de 4,9 %. Par comparaison, l'indice des prix à la consommation

(IPC)<sup>4</sup> croît de 1,9 % annuellement au cours de la même période. La plus grande part de l'effort est réalisée entre 2002 et 2007, quand les dépenses par habitant atteignent 40 \$.

3. Au moment d'écrire ces lignes, les statistiques de 2012 n'étaient pas encore disponibles.

4. Statistique Canada, CANSIM, tableau n° 326-0021.

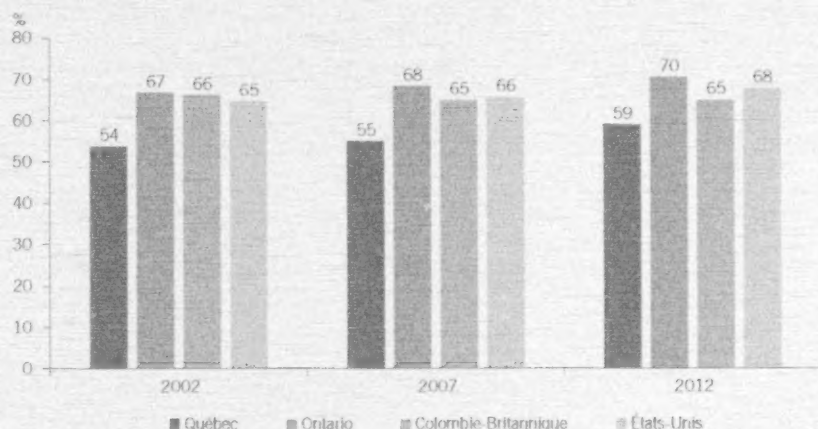


Les dépenses par habitant des bibliothèques ontariennes, qui sont les plus élevées, connaissent elles aussi l'essentiel de leur croissance avant 2007. Celles-ci passent de 40 \$ à 48 \$, soit une croissance annuelle moyenne de 3,3 %. Par la suite, les dépenses par habitant augmentent de 0,5 % par année, bien en deçà de l'IPC ontarien (1,9 %).

Toutes les bibliothèques publiques consacrent la plus grande partie de leurs dépenses à la rémunération du personnel. Cette part varie entre 65 % et 70 % d'une année à l'autre dans les bibliothèques des autres provinces canadiennes ou états-uniennes (figure 15). Au Québec, les dépenses de personnel des bibliothèques publiques représentent 54 % des dépenses de fonctionnement en 2002. Cette proportion grimpe à 55 % en 2007 et à 59 % en 2012. Le gain important entre 2007 et 2012 pourrait être attribuable aux dispositions de la Loi sur l'équité salariale.

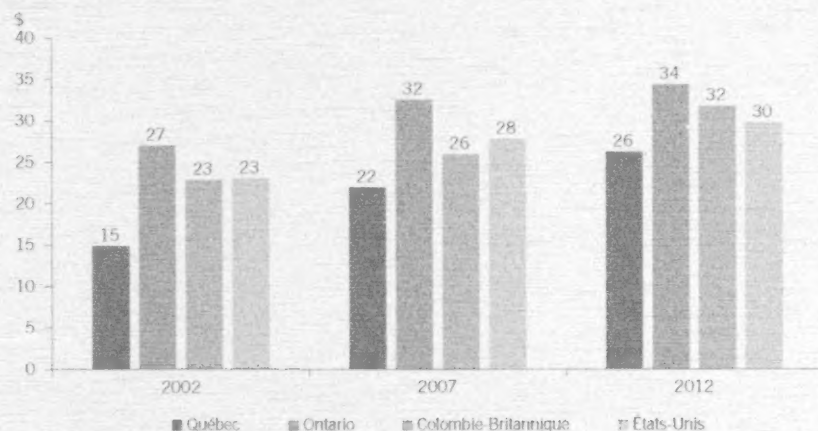
Conséquemment, c'est au Québec que les dépenses de personnel par habitant sont encore les plus basses en 2012 (26 \$), malgré les gains importants réalisés en 2007 et 2012 (figure 16). La croissance annuelle moyenne de 5,8 % entre 2002 et 2012 est insuffisante pour rattraper l'Ontario, pour qui cette dépense croît de 5,0 % par année. En 2002, les dépenses de personnel des bibliothèques de l'Ontario sont de 27 \$ par habitant en 2002, tandis qu'au Québec elles sont de 15 \$. Néanmoins, les bibliothèques québécoises remplissent en partie l'écart qui les sépare des autres bibliothèques et se rapprochent des bibliothèques états-uniennes (30 \$).

**Figure 15 Part des dépenses de personnel dans les dépenses de fonctionnement, bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique et États-Unis, 2002, 2007 et 2012**



Source: Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLIO; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario; British Columbia, Ministry of Education; Institute of Museum and Library Services, United States

**Figure 16 Dépenses de personnel par habitant, bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique, États-Unis, 2002, 2007 et 2012**



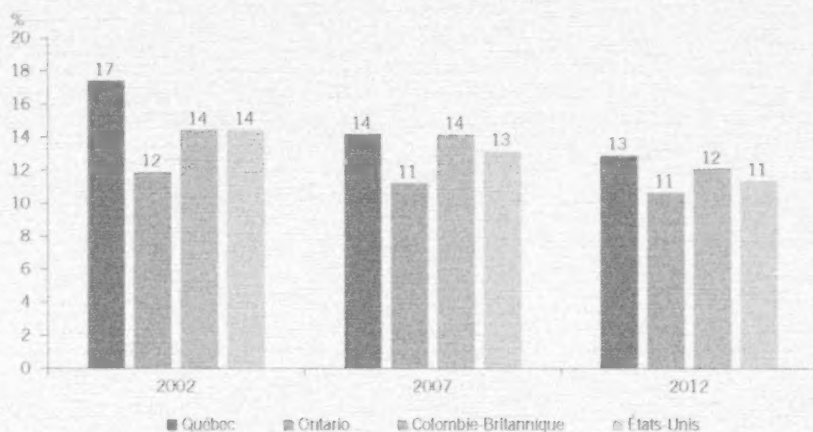
Source: Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLIO; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario; British Columbia, Ministry of Education; Institute of Museum and Library Services, United States



Le second poste budgétaire le plus important des bibliothèques publiques est celui de l'acquisition de documents, qui représente entre 11 % et 17 % des dépenses. La part des dépenses d'acquisitions présente une image inversée de celle des dépenses de personnel (figure 17). Ainsi le Québec affiche en 2002 la part la plus importante (17 %) et l'Ontario, la plus faible (12 %). Partout, la part des dépenses d'acquisitions dans les budgets des bibliothèques publiques diminue progressivement.

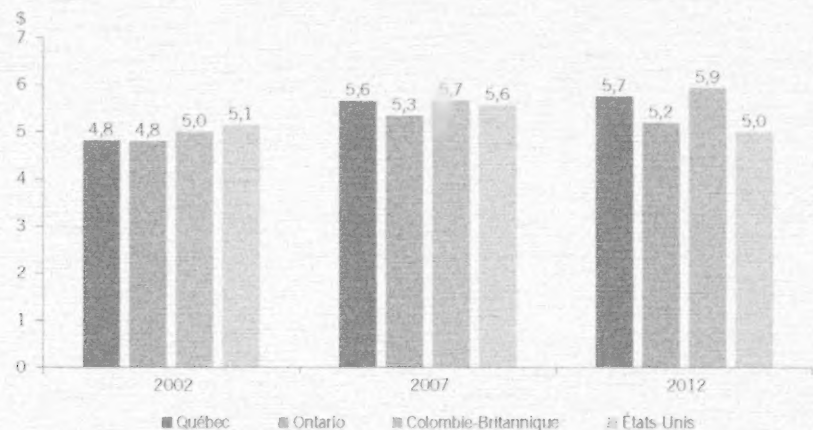
Comme la part des acquisitions est plus élevée dans les dépenses des bibliothèques québécoises, il n'est pas surprenant que leurs dépenses d'acquisitions par habitant soient semblables, sinon plus élevées, que celles des bibliothèques étrangères. Alors que les bibliothèques québécoises occupent le dernier rang à ce titre en 2002, à égalité avec l'Ontario, elles rejoignent pratiquement la Colombie-Britannique en 2007 et 2012, surclassant l'Ontario et les États-Unis (figure 18). Cela ne doit pas faire illusion. En réalité, partout, sauf en Colombie-Britannique, la croissance des dépenses d'acquisitions par habitant demeure inférieure à l'IPC.

**Figure 17 Part des dépenses d'acquisition dans les dépenses de fonctionnement, bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique et États-Unis, 2002, 2007 et 2012**



Source : Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBUO ; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario ; British Columbia, Ministry of Education ; Institute of Museum and Library Services, United States.

**Figure 18 Dépenses d'acquisition par habitant, bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique, États-Unis, 2002, 2007 et 2012**



1. Les dépenses états uniennes sont calculées en dollars canadiens selon la parité du pouvoir d'achat (PPA).  
Source : Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBUO ; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario ; British Columbia, Ministry of Education ; Institute of Museum and Library Services, United States.



La part des documents numériques dans l'ensemble des dépenses d'acquisitions augmente rapidement entre 2007 et 2012, tant au Québec qu'en Colombie-Britannique ou aux États-Unis (figure 19). Au Québec, cette proportion passe du simple au double, tout comme en Colombie-Britannique, mais cette même part est notablement plus faible au Québec. Bien que l'on ne puisse mesurer et comparer l'évolution des collections numériques, la part plus grande des dépenses d'acquisitions de documents numériques expliquerait en bonne partie la baisse du nombre de documents imprimés dans les bibliothèques états-uniennes et britannico-colombiennes.

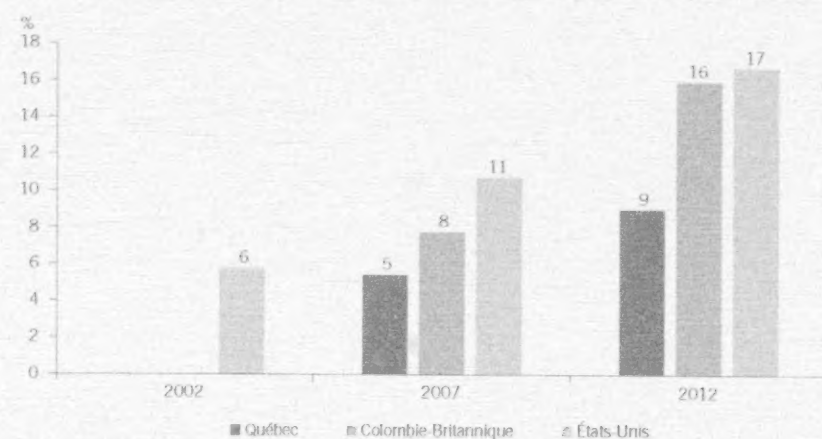
## La structure de financement

La plus grande partie des dépenses des bibliothèques publiques est réalisée grâce à la contribution des fonds publics. Bon an mal an, cette contribution représente entre 90 % et 96 % des revenus de fonctionnement des bibliothèques. La part publique du financement des bibliothèques québécoises est semblable à celle des autres en 2002, mais elle gagne quelques points de pourcentage en 2007 et 2012. La création de la Grande bibliothèque du Québec en 2004 n'est pas étrangère à cette augmentation.

Tant au Québec qu'aux États-Unis ou dans les provinces canadiennes, le financement des bibliothèques publiques est assuré par les administrations municipales. Celui-ci représente environ 85 % des revenus dans les bibliothèques étrangères et 75 % de ceux des bibliothèques québécoises (figure 20). De manière générale, la part des municipalités tend à augmenter. Au Québec, celle-ci régresse notablement entre 2002 et 2007, mais augmente en 2012, sans atteindre toutefois le niveau de 2002.

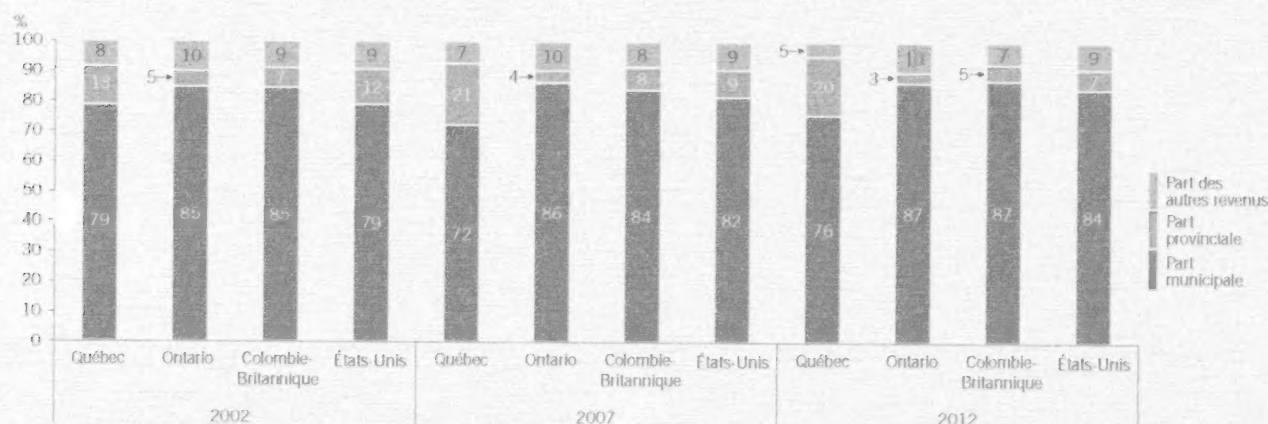
La différence québécoise dans la structure du financement des bibliothèques s'explique exclusivement par la contribution relativement plus importante du gouvernement du Québec, les autres sources de financement étant peu importantes et comparables d'une province à l'autre. La part du gouvernement du Québec passe de 13 % en 2002 à 21 % en 2007 et à 20 % en 2012. Essentiellement, l'effort du gouvernement du Québec pour le fonctionnement des bibliothèques publiques est dédié à l'acquisition de documents.

Figure 19 Part des documents numériques dans les dépenses d'acquisition, bibliothèques publiques, Québec, Colombie-Britannique et États-Unis, 2002, 2007 et 2012



Source : Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLIO; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario; British Columbia, Ministry of Education; Institute of Museum and Library Services, United States.

Figure 20 Répartition des revenus des bibliothèques publiques selon l'origine des fonds, bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique et États-Unis, 2002, 2007, 2012



Source : Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLIO; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario; British Columbia, Ministry of Education; Institute of Museum and Library Services, United States.



Tableau 1 Indicateurs de performance des bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique et États-Unis, 2002, 2007 et 2012

Unité	2002				2007				2012			
	Québec	Ontario	Colombie-Britannique	États-Unis	Québec	Ontario	Colombie-Britannique	États-Unis	Québec	Ontario	Colombie-Britannique	États-Unis
Proportion de la population desservie	%	94,6	87,3	98,5	97,9	95,3	92,7	99,1	97,3	95,9	98,1	97,0
<b>Ressources</b>												
Documents imprimés par habitant	n	2,7	3,5	2,7	2,8	3,1	3,2	2,6	2,8	3,2	2,8	2,6
Heures d'ouverture par semaine	n	39,0	35,7	40,2	41,0	38,1	38,1	41,2	41,0	38,8	38,8	40,4
Surface par 1 000 habitants	m <sup>2</sup>	44,9	..	45,3	48,1	50,6	..	49,2	57,7	50,9	..	60,8
Nombre de postes de travail avec accès à Internet par 10 000 habitants	n	..	5,6	4,1	5,1	3,5	6,4	5,0	7,1	4,1	7,0	8,9
Bibliothèques par 10 000 habitants	n	0,44	1,15	1,12	1,10	0,58	1,14	1,12	1,10	0,59	1,02	1,03
Proportion de bibliothécaires parmi le personnel	%	13,1	19,6	22,2	22,3	14,8	20,1	21,8	22,2	14,7	20,4	23,0
<b>Usages et usagers</b>												
Taux d'usagers inscrits	%	31,4	49,8	52,3	..	35,8	41,6	44,7	55,0	34,8	37,4	55,8
Prêts par habitant	n	5,9	9,8	12,3	6,8	6,3	9,8	11,4	7,4	6,9	10,2	7,9
Prêts par usager	n	18,7	19,7	23,5	..	17,5	23,5	25,6	13,5	19,9	27,3	14,2
Entrées par habitant	n	..	6,8	7,7	4,5	3,7	5,8	6,6	4,9	4,0	5,5	4,9
Visites virtuelles par habitant	n	..	2,6	..	..	1,0	4,8	4,8	..	2,3	6,9	..
Demandes d'information par habitant	n	..	1,0	1,0	1,1	0,4	0,7	0,7	1,0	0,4	0,6	0,9
<b>Dépenses<sup>1</sup></b>												
Dépenses de fonctionnement par habitant	\$	27,63	40,35	34,49	35,59	39,85	47,52	39,94	42,29	44,55	48,75	43,86
Dépenses d'acquisition par habitant	\$	4,81	4,79	4,99	5,14	5,65	5,33	5,65	5,55	5,74	5,18	4,99
Pourcentage des dépenses d'acquisition	%	17,4	11,9	14,5	14,4	14,2	11,2	14,2	13,1	12,9	10,6	11,4
Part des dépenses d'acquisition numérique	%	..	..	..	5,7	5,4	..	7,7	10,7	9,0	..	16,7
Dépenses pour le personnel par habitant	\$	14,84	26,93	22,30	23,02	21,89	32,47	25,89	27,72	26,20	34,32	29,66
Pourcentage des dépenses de personnel	%	53,7	66,7	66,1	64,7	54,9	68,3	64,8	65,5	58,8	70,4	67,6
<b>Revenus</b>												
Part des fonds public	%	91,5	90,0	92,2	91,3	93,0	90,4	92,5	91,3	95,7	90,0	91,7
Part municipale	%	78,8	84,8	84,6	79,1	72,2	86,5	84,0	81,8	75,7	86,5	84,4
Part provinciale	%	12,8	5,2	6,6	11,7	20,6	4,0	7,7	9,0	19,5	3,5	6,8
Part des autres revenus	%	8,5	10,0	8,9	9,2	7,2	9,6	8,3	9,2	4,8	10,0	8,8

1. Les dépenses et les revenus sont calculées en dollars canadiens selon le parité du pouvoir d'achat (PPA).

Sources : Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLIO ; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario ; British Columbia, Ministry of Education, Institute of Museum and Library Services, United States.

Compilation : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



Tableau 2 Statistiques des bibliothèques publiques, Québec, Ontario, Colombie-Britannique et États-Unis, 2002, 2007 et 2012

Unité	2002				2007				2012			
	Québec	Ontario	Colombie-Britannique	États-Unis	Québec	Ontario	Colombie-Britannique	États-Unis	Québec	Ontario	Colombie-Britannique	États-Unis
Population	M	7,4	12,1	4,1	283,2	7,7	12,8	300,0	8,1	13,4	4,5	315,8
Population desservie	M	7,0	10,6	4,0	277,4	7,3	11,8	292,0	7,8	13,2	4,5	306,3
Ressources												
Documents imprimés	M	18,9	36,7	10,8	785,3	22,4	37,5	812,5	24,9	36,7	10,2	785,5
Heures d'ouverture par semaine <sup>1</sup>	n	39,0	35,7	40,2	41,0	38,1	38,1	41,0	38,8	38,8	42,7	40,4
Superficie totale <sup>1</sup>	km <sup>2</sup>	0,26	...	0,19	13,34	0,31	...	16,84	0,33	...	0,22	18,62
Nombre de postes de travail avec accès à Internet <sup>1</sup>	k	...	6,0	1,7	141,2	2,1	7,6	207,6	2,7	9,2	2,5	272,8
Bibliothécaires	n	309	1 217	448	30 435	424	1 345	477	458	1 348	501	31 648
Employés (ETC)	n	2 360	6 200	2 014	136 249	2 856	6 679	2 191	3 108	6 593	2 252	137 424
Usagers et usagers												
Usagers inscrits	M	2,2	5,3	2,1	...	2,6	4,9	1,9	2,7	4,9	1,8	170,9
Prêts	M	41,1	103,3	49,4	1 897,9	45,8	115,5	48,6	53,7	134,0	57,0	2 422,6
Entrées <sup>1</sup>	M	...	71,9	31,0	1 244,4	22,7	59,2	28,1	26,4	72,5	31,0	1 499,6
Visites virtuelles <sup>1</sup>	M	...	27,3	...	...	7,3	56,5	11,1	17,9	90,3	24,8	...
Demandes d'information <sup>1</sup>	M	...	10,9	4,2	301,8	2,2	8,6	3,2	2,7	7,5	3,7	284,7
Dépenses <sup>2</sup>												
Dépenses de fonctionnement	M\$	193,1	426,1	138,5	8 026,1	291,8	552,0	169,8	345,3	641,1	221,6	10 748,3
Dépenses d'acquisition	M\$	33,6	50,6	20,0	1 158,8	41,4	63,1	24,0	44,5	68,2	26,8	1 222,3
Dépenses d'acquisition numérique	M\$	...	...	66,6	...	2,2	...	1,9	4,0	...	4,3	204,1
Dépenses pour le personnel	M\$	103,7	284,4	91,6	5 190,5	160,3	384,0	110,1	203,1	451,4	143,6	7 269,8
Revenus												
Financement public	M\$	176,7	382,9	135,0	7 842,9	278,2	505,5	162,6	349,2	591,1	207,2	10 560,3
Financement municipal	M\$	152,1	360,8	123,8	6 792,1	216,0	483,3	147,6	276,3	568,3	194,3	9 711,7
Financement provincial	M\$	24,6	22,2	9,6	1 002,2	61,6	22,2	13,5	71,2	22,8	12,1	788,5
Autres revenus <sup>3</sup>	M\$	16,3	42,4	1,6	744,9	21,7	53,5	1,4	17,3	65,7	0,7	950,3
Total des revenus <sup>4</sup>	M\$	193,0	425,4	146,4	8 587,8	293,2	559,0	175,8	364,8	656,8	222,6	11 510,6

1. Afin d'être comparables à celles du Québec, les statistiques de l'Ontario, de la Colombie-Britannique et des États-Unis tiennent compte uniquement des bibliothèques dont la population desservie est de 5 000 habitants ou plus.

2. Les dépenses états-unienues sont converties en dollars canadiens à l'aide de l'indice de l'OCDE sur le pouvoir d'achat (PPA).

3. Les autres revenus comprennent les revenus autonomes (cotisations, locations, amendes, etc.), les dons et les subventions du gouvernement fédéral.

4. Le total des revenus inclut les revenus dédiés aux investissements, ce qui explique leur écart avec les dépenses de fonctionnement, sauf pour l'Ontario en 2012, la Colombie-Britannique en 2007 et 2012 et les États-Unis en 2007 et 2012. Autrement dit, les revenus totaux des bibliothèques du Québec peuvent inclure des montants dédiés aux investissements. En Ontario, les revenus dédiés au fonctionnement sont séparés des revenus dédiés aux investissements en 2012, tout comme en Colombie-Britannique et aux États-Unis en 2007 et 2012.

Sources : Ministère de la Culture et des Communications, Bibliothèque et Archives nationales du Québec et Réseau BIBLD; Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport de l'Ontario, British Columbia, Ministry of Education, Institute of Museum and Library Services, United States.

Compilation : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



# Bibliothèques publiques québécoises 2008-2012

Dans cette partie, les bibliothèques québécoises sont comparées en fonction de leur éloignement des grands centres et de la taille de la population qu'elles desservent. Toutes les bibliothèques, peu importe qu'il s'agisse de bibliothèques publiques autonomes (BPA) ou de bibliothèques affiliées (BA), sont regroupées selon ces deux critères. Cela réduit le nombre d'indicateurs utilisables, puisque les BA ne fournissent pas de statistiques aussi détaillées que les BPA. Ces indicateurs sont la proportion de la population desservie, la proportion d'usagers, le nombre de documents par habitant, le nombre de prêts par habitant et les dépenses de fonctionnement par habitant.

Les documents des centres régionaux de services aux bibliothèques publiques, CRSBP ou Réseau-BIBLIO, sont attribués à leurs bibliothèques affiliées au prorata de la contribution municipale qui leur est versée. Il en va de même de leurs dépenses de fonctionnement, une fois soustraites les contributions municipales.

Les documents, les usagers, les prêts et les dépenses de fonctionnement de la Grande bibliothèque du Québec sont tous attribués à la région et à la ville de Montréal.

## Évolution des bibliothèques publiques selon le type de région

Il y a quatre types de région : les régions centrales, périphériques, intermédiaires et éloignées. Le tableau suivant décrit la répartition des régions selon leur type.

### La population desservie

La proportion de la population desservie, ou taux de desserte, est calculée en divisant la population des municipalités ayant accès à des services de bibliothèques dans un territoire donné, par la population totale de ce territoire. Par rapport à 2008, le taux de desserte de l'ensemble du Québec en 2012 gagne 0,5 point de pourcentage, passant de 95,4 % à 95,9 %.

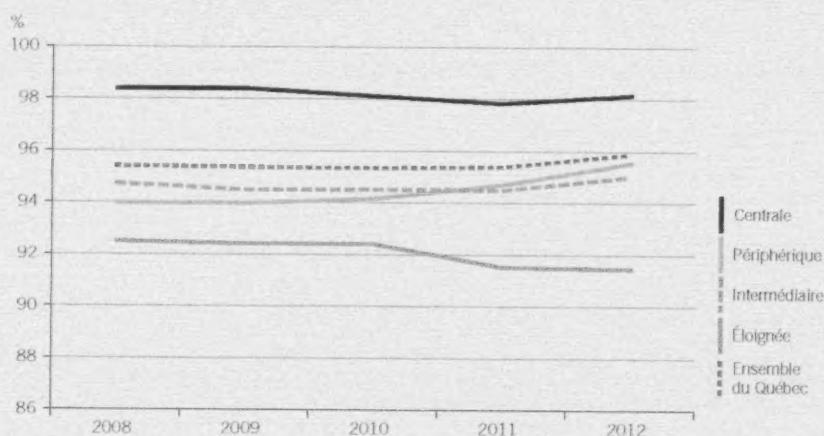
Ceci peut paraître négligeable, mais signifie qu'il y a 355 000 personnes de plus, l'équivalent de plusieurs villes, qui ont accès à des services de bibliothèque. Cette différence positive s'explique par le fait que la desserte (population desservie) croît de 1,2 % par année, en moyenne, alors que la population augmente de seulement 1,0 % par année (tableau 3).

La répartition de la population québécoise selon le type de région varie peu au cours de cette période. En moyenne, 33 % de la population réside dans les régions centrales, 41 % dans les régions périphériques, 15 % dans les régions intermédiaires et 11 % dans les régions éloignées.

Le type de région a une influence profonde sur le taux de desserte. L'éloignement des grands centres, qui signifie aussi la dissémination des populations dans un grand nombre de municipalités, contribue à un taux de desserte plus faible. Dans les régions centrales, la proportion de la population desservie dépasse 98 %, tandis qu'elle est plus ou moins de 92 % dans les régions éloignées. Dans les deux cas, cette proportion est plus faible en 2012 qu'en 2008. Depuis 2010, les régions périphériques et intermédiaires affichent une nette croissance de leur taux de desserte, en particulier les premières avec un gain de 1,4 point (figure 21).

Régions centrales	Capitale-Nationale Montréal	Grands centres urbains
Régions périphériques	Chaudière-Appalaches Lanaudière Laurentides Laval Montérégie	À proximité des grands centres urbains
Régions intermédiaires	Mauricie Estrie Centre-du-Québec Outaouais	Situées entre les régions centrales ou périphériques et les régions éloignées
Régions éloignées	Bas-Saint-Laurent Saguenay-Lac-Saint-Jean Abitibi-Témiscamingue Côte-Nord Nord-du-Québec Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Situées à grande distance des centres urbains, aux limites est, nord et ouest du Québec

Figure 21 Proportion de la population desservie par les bibliothèques publiques selon le type de région administrative, Québec, 2008-2012



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



## Les usagers

La proportion d'usagers est calculée en divisant le nombre d'usagers inscrits à une bibliothèque par la population desservie. Plus on s'éloigne des grands centres, plus le taux d'usagers risque d'être faible. En effet, les régions centrales affichent le plus fort taux, soit 39 % en 2012, tandis que les régions éloignées présentent un taux de 25 %. Tous les types de région connaissent un accroissement de leur proportion d'usagers, à l'exception des régions périphériques qui perdent 0,6 point de pourcentage entre 2008 et 2012. Cette situation découle de la croissance plus faible du nombre d'usagers (1,5 % par année en moyenne) par rapport à celle de leur population desservie (1,9 %) (figure 22).

Dans l'ensemble du Québec, c'est le contraire qui s'est produit : le nombre d'usagers inscrits croît plus rapidement (2,0 % par année) que la population desservie (1,2 % par année). Les régions intermédiaires offrent un portrait opposé à celui des régions périphériques avec un gain de 4,0 points en 2012 par rapport à 2008. Gain qui s'explique par l'importante différence entre le taux de croissance des usagers (4,7 %) et celui de la population desservie (1,1 %).

## Les fonds

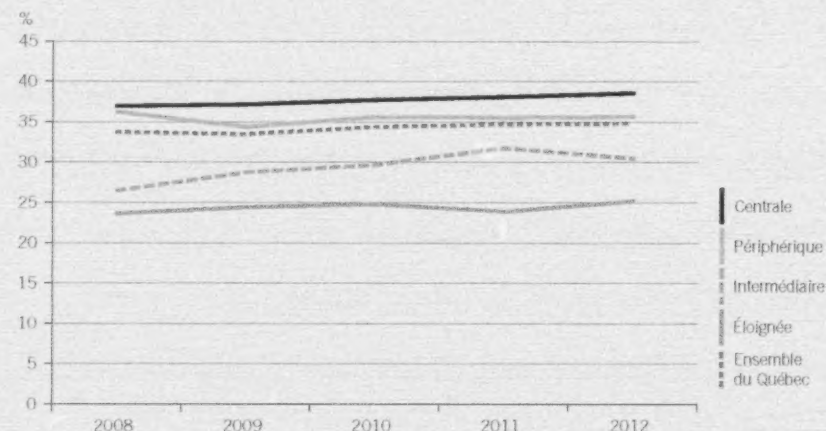
Les fonds comprennent l'ensemble des collections des bibliothèques publiques. Ces collections sont constituées des documents imprimés, des documents audiovisuels et des documents numériques. L'indicateur, soit le nombre de documents par habitant, est calculé en divisant l'ensemble de ces documents par la population desservie.

En quantité relative, les collections des bibliothèques publiques sont plutôt stables. Dans l'ensemble du Québec, on compte 3,5 documents par habitant en 2012 et 3,4 en 2008. C'est dire que le nombre de documents augmente à peine plus rapidement que la population desservie, mais il s'agit quand même de 2 M de documents de plus.

À cet égard, les régions éloignées font aussi bien que les régions centrales avec 4,1 documents par habitant en 2012, tandis que les régions périphériques et intermédiaires en comptent respectivement 3,0 et 3,2. Toutefois, la performance des bibliothèques en région éloignée s'explique aussi par un effet de volume et un effet

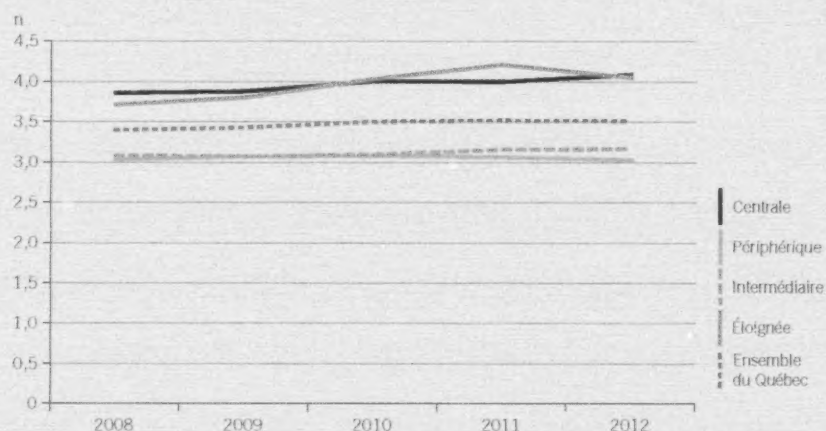
de multiplication. D'une part, il faut un nombre minimal de documents pour offrir un service de bibliothèque de qualité, peu importe la taille de la population, et d'autre part, les collections sont disséminées dans un plus grand nombre de bibliothèques (figure 23).

Figure 22 Taux d'usagers des bibliothèques publiques selon le type de région administrative, Québec, 2008-2012



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 23 Documents par habitant selon le type de région administrative, bibliothèques publiques, Québec, 2008-2012



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



## Les prêts

Le nombre de prêts est un indicateur important de l'activité des bibliothèques publiques. Bien qu'aujourd'hui le prêt de documents ne soit qu'un des nombreux services fournis par les bibliothèques, cette activité y occupe toujours une place centrale et est un bon indicateur de l'intensité de l'utilisation des services par la population.

Tous les types de régions enregistrent une légère hausse du nombre de prêts par habitant entre 2008 et 2012, environ un prêt, à l'exception des régions éloignées, qui affichent une baisse du même ordre. Ces variations paraissent minimes, mais elles signifient 7 M de prêts de plus dans l'ensemble du Québec et un taux de croissance de 3,4 % du nombre total de prêts. En tenant compte de l'évolution démographique, le même taux est de 2,2 % (figure 24).

C'est probablement cet indicateur qui illustre le mieux l'effet de la densité de population sur l'intensité de l'utilisation des services de bibliothèques. Le nombre de prêts par habitant des régions centrales en 2012 (9,1 prêts) est près du double de celui des régions éloignées (4,7 prêts). Suivent dans l'ordre, les régions périphériques (6,1 prêts) et les régions intermédiaires (5,7 prêts).

## Les dépenses de fonctionnement

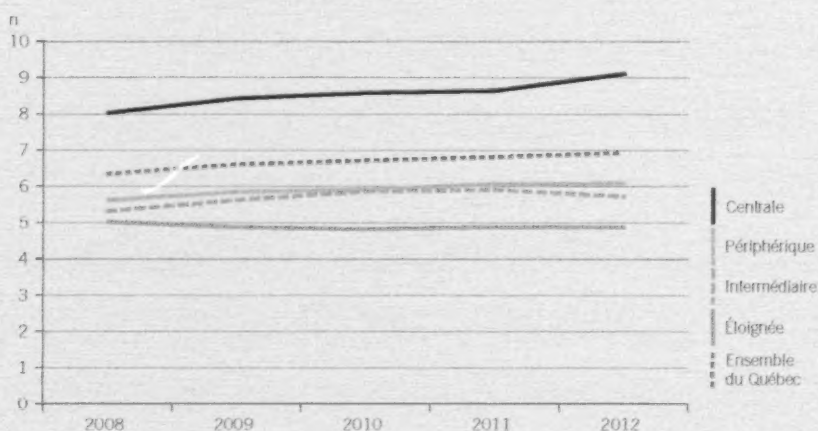
Si l'utilisation des services de bibliothèques est plus intense dans les régions centrales, il faut dire aussi que leurs coûts sont considérablement plus élevés, bien que la croissance de leurs dépenses soit plus faible. Les bibliothèques des régions centrales dépensent 70 \$ par habitant en 2012, alors que les autres types de région – qui affichent tous les trois le même niveau de dépenses par habitant – dépensent 31 \$ en moyenne. Même en soustrayant les dépenses de la Grande bibliothèque du Québec, ce qui constitue une distorsion importante de la réalité des bibliothèques à Montréal, le montant des dépenses de fonctionnement par habitant y est de 48 \$.

L'écart entre le niveau de dépenses dans les régions centrales et celui des autres types de région montre à quel point cette statistique pour l'ensemble du Québec, soit 45 \$ par habitant, est peu significative du point de vue du développement du réseau des bibliothèques publiques québécoises. Pour que les régions périphériques, intermédiaires et éloignées aient un même niveau de dépenses par habitant que les régions centrales, il faudrait que l'ensemble des dépenses de fonctionnement augmente de 194 M\$, dont

119 M\$ seulement pour les régions périphériques, en passant de 345 M\$, comme c'est le cas en 2012, à 540 M\$ (figure 25).

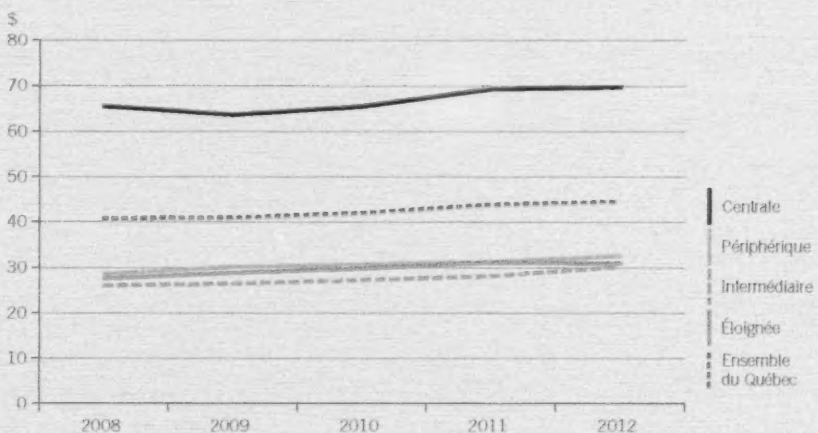
Les taux de croissance des dépenses de fonctionnement, qui sont de l'ordre de 3 % pour les régions périphériques ou de 4 % pour les régions intermédiaires entre 2008 et 2012, ne permettent pas d'envisager un tel scénario. À ce rythme, il faudrait 24 ans pour y arriver.

Figure 24 Prêts par habitant des bibliothèques publiques selon le type de région administrative, Québec, 2008-2012



Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 25 Dépenses de fonctionnement par habitant des bibliothèques publiques selon le type de région administrative, Québec, 2008-2012



Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

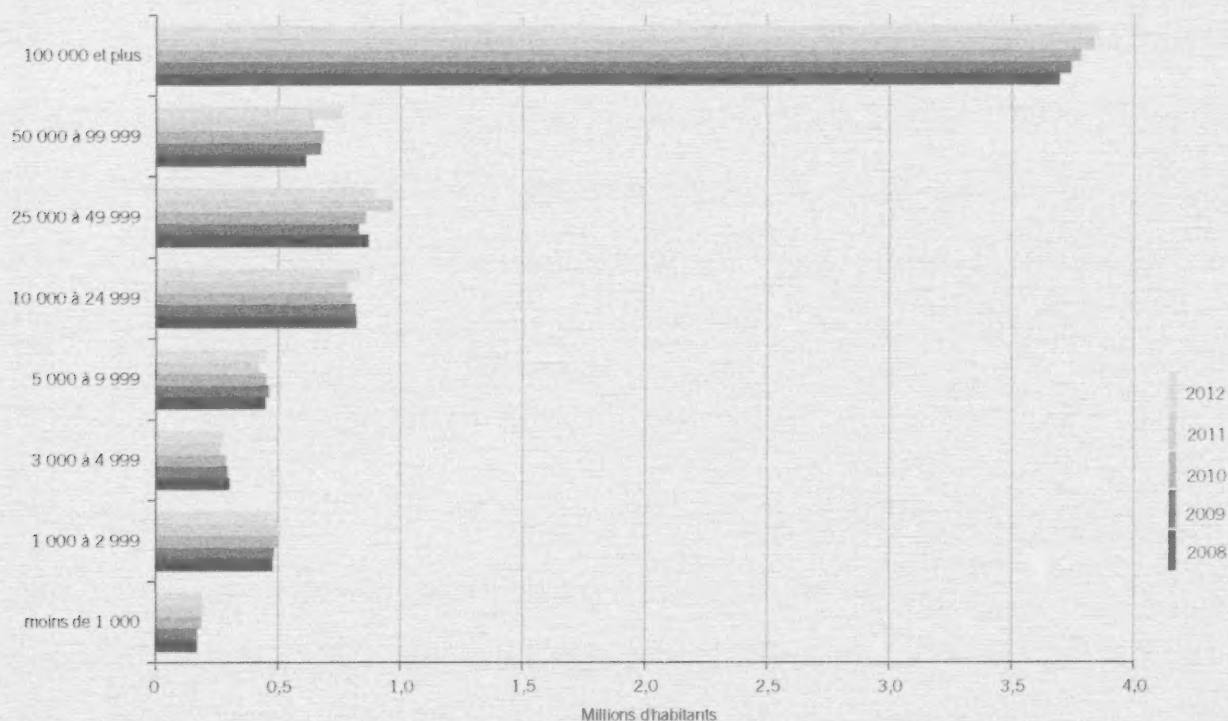


## Évolution des bibliothèques publiques selon la taille de la population desservie

Par définition, l'analyse de l'évolution des indicateurs des bibliothèques publiques selon la taille de leur population aboutit à des résultats semblables à ceux de l'analyse par type de région. Néanmoins, elle permet de situer les bibliothèques au sein d'ensembles dont les unités sont peut-être plus comparables (tableau 4).

La population des dix villes québécoises de 100 000 habitants ou plus (3,8 M d'habitants en 2012) constitue la moitié de toute la population desservie (905 municipalités et 7,8 M d'habitants en 2012). Parmi ces dix villes, six sont situées dans une région centrale ou périphérique, trois sont des « capitales » de régions intermédiaires (Gatineau, Sherbrooke, Trois-Rivières) et une seule, Saguenay, est située en région éloignée (figure 26).

Figure 26 Nombre d'habitants desservis par les bibliothèques publiques selon la taille de la population desservie, Québec, 2008-2012



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



## Les usagers

Ce sont les bibliothèques desservant une population de 10 000 habitants ou plus qui affichent les taux d'usagers les plus élevés, soit 35 % en moyenne de 2008 à 2012 : ce qui est équivalent au taux de l'ensemble du Québec. En contrepartie, le taux d'usagers des petites bibliothèques (moins de 10 000 habitants) est nettement inférieur, soit 26 %.

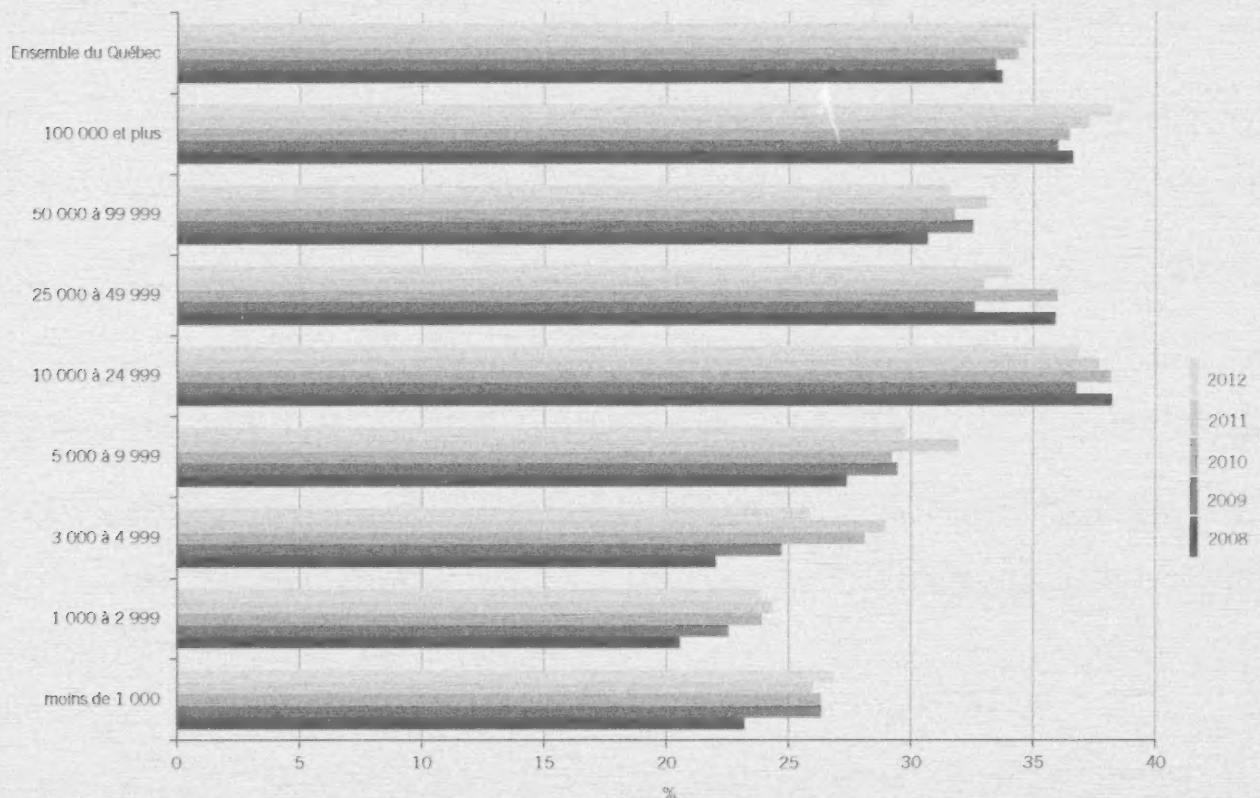
Néanmoins, les petites bibliothèques affichent une croissance supérieure à celle des bibliothèques plus importantes. Le taux d'usagers des bibliothèques desservant une population inférieure à 1 000 habitants gagne près de 4 points de pourcentage, tout comme celui des bibliothèques

desservant une population de plus de 3 000, mais de moins de 5 000 habitants. Dans l'ensemble du Québec, ce taux a gagné seulement 1 point de pourcentage.

Cela reflète les importants taux de croissance du nombre d'usagers des petites bibliothèques : 6,5 % par année pour les moins de 1 000 habitants et 4,7 % pour celles dont la population se situe entre 1 000 et 3 000 habitants. Dans l'ensemble du Québec, le nombre d'usagers croît de 2,0 % annuellement. Parmi les bibliothèques desservant des populations plus nombreuses, seules celles dont la population est entre 50 000 et 100 000 âmes affichent une augmentation annuelle importante de leur nombre d'usagers, soit 6,5 % (figure 27).

Dans ce dernier cas, les statistiques doivent être interprétées avec prudence puisque la hausse du nombre d'usagers est causée surtout par l'ajout de trois municipalités dans cette catégorie (Blainville, Victoriaville, Rimouski). En fait, seule la bibliothèque de Drummondville affiche une croissance de cet ordre, avec un taux annuel de 7,4 %. En comparant strictement les mêmes municipalités en 2008 et en 2012, le taux de croissance du nombre d'usagers de cette catégorie de population n'est que de 0,8 %. Il reste que le taux d'usagers de cette catégorie de population n'est pas affecté par ces changements, celui-ci passant de 33,1 % en 2011 à 31,6 % en 2012.

Figure 27 Taux d'usagers<sup>1</sup> des bibliothèques publiques selon la taille de la population desservie, Québec, 2008-2012



1. Taux d'usagers : nombre d'usagers inscrits à une bibliothèque par rapport au nombre d'habitants qu'elle dessert.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



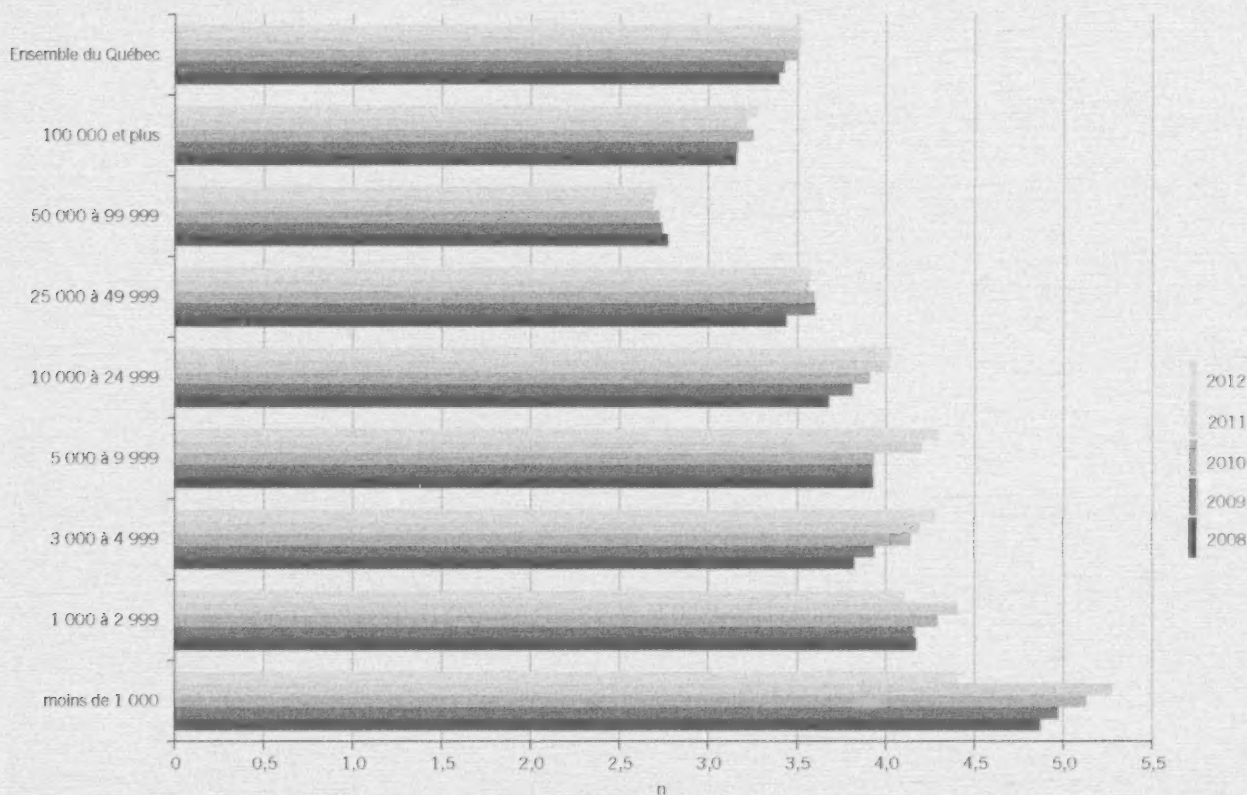
## Les fonds

L'effet de volume est encore plus évident quand on analyse la répartition du nombre de documents par habitant selon la taille des municipalités. Le nombre de documents par habitant des petites municipalités – moins de 5 000 habitants – est de 4,9 documents en moyenne de 2008 à 2012, tandis que l'on compte 3,5 documents par habitant dans les bibliothèques publiques de l'ensemble du Québec. Ce sont les bibliothèques dont la population desservie est entre 50 000 et 100 000 habitants qui affichent la plus faible valeur avec 2,7 documents en moyenne au cours de cette même période (figure 28).

En 2012 toutefois, les très petites bibliothèques – moins de 1 000 habitants – connaissent une baisse de 17,5 % de leurs collections, et celles desservant entre 1 000 et 3 000 habitants connaissent une baisse de 8,5 %, alors que l'effectif de leur population diminue beaucoup moins (1,2 %). Pendant ce temps, toutes les autres catégories de taille de population affichent une augmentation, ou maintiennent leur nombre de documents par habitant entre 2011 et 2012. Cela s'explique presque entièrement par la chute drastique des collections des CRSBP Saguenay-Lac-Saint-Jean et Montérégie, causée par des élagages importants.

La croissance du nombre de documents est plus lente que celle de la population au cours de cette période, de telle sorte que le taux de croissance annuel du nombre de documents par habitant n'est que de 0,8 % par année pour l'ensemble des bibliothèques. Ce sont les bibliothèques desservant une population d'entre 3 000 et 25 000 habitants qui affichent les taux de croissance les plus élevés, supérieurs à 2 %.

Figure 28 Documents par habitant des bibliothèques publiques selon la taille de la population desservie, Québec, 2008-2012



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



## Les prêts

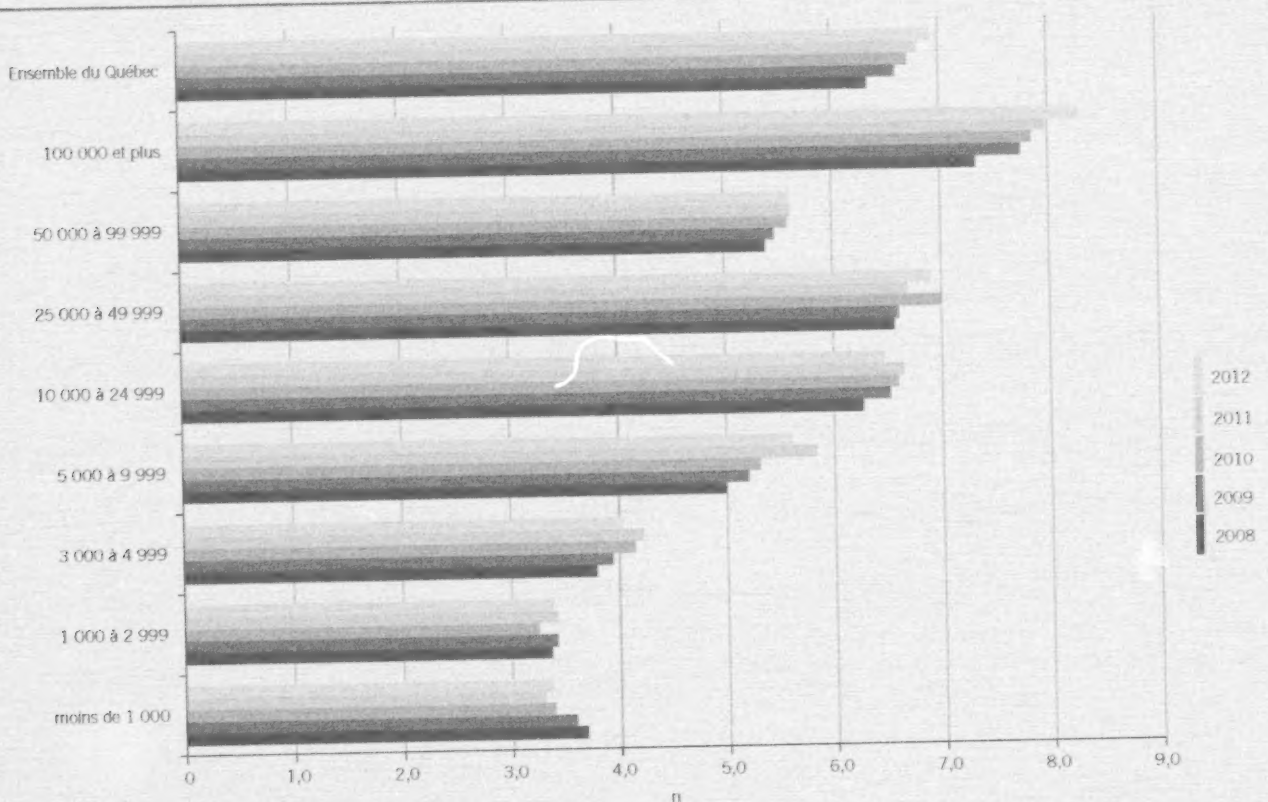
Le nombre de prêts par habitant est fortement relié à la taille de la population. En effet, on compte environ trois prêts par habitant pour les petites bibliothèques et huit prêts pour les bibliothèques desservant 100 000 habitants ou plus. Les catégories de population intermédiaires affichent un nombre de prêts par habitant qui se situe entre les extrêmes. Il ne s'agit toutefois pas d'une relation linéaire, puisque le nombre de prêts

par habitant des bibliothèques desservant une population entre 50 000 et 100 000 personnes est semblable à celui des bibliothèques dont la desserte est entre 5 000 et 10 000 habitants (figure 29).

La plus grande intensité des activités de bibliothèque dans les grandes villes est un phénomène qui ne semble pas être en voie de s'estomper, bien au contraire. Le nombre de prêts par habitant

croît de 3,1 % par année de 2008 à 2012 dans les bibliothèques les plus importantes, pendant qu'il baisse de 2,3 % dans les plus petites. Toutes les autres catégories de population affichent une certaine croissance du nombre de prêts par habitant. Pour l'ensemble du Québec, cet indicateur se chiffre à 2,2 %.

Figure 29 Prêts par habitant des bibliothèques publiques selon la taille de la population desservie, Québec, 2008-2012



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.



## Les dépenses de fonctionnement

La répartition du montant des dépenses de fonctionnement par habitant ressemble beaucoup à celle des prêts. Les villes de 100 000 habitants ou plus dépensent en moyenne 53 \$ par habitant de 2008 à 2012, alors que les plus petites dépensent moins de 25 \$. Pour l'ensemble des bibliothèques du Québec, ce montant est de 42 \$ par habitant (figure 30).

Ce sont toutefois les bibliothèques de catégorie intermédiaire qui affichent les taux de croissance annuels les plus élevés, soit entre 2,6 % (50 000 à 100 000 habitants) et 4,4 % (3 000 à 5 000 habitants).

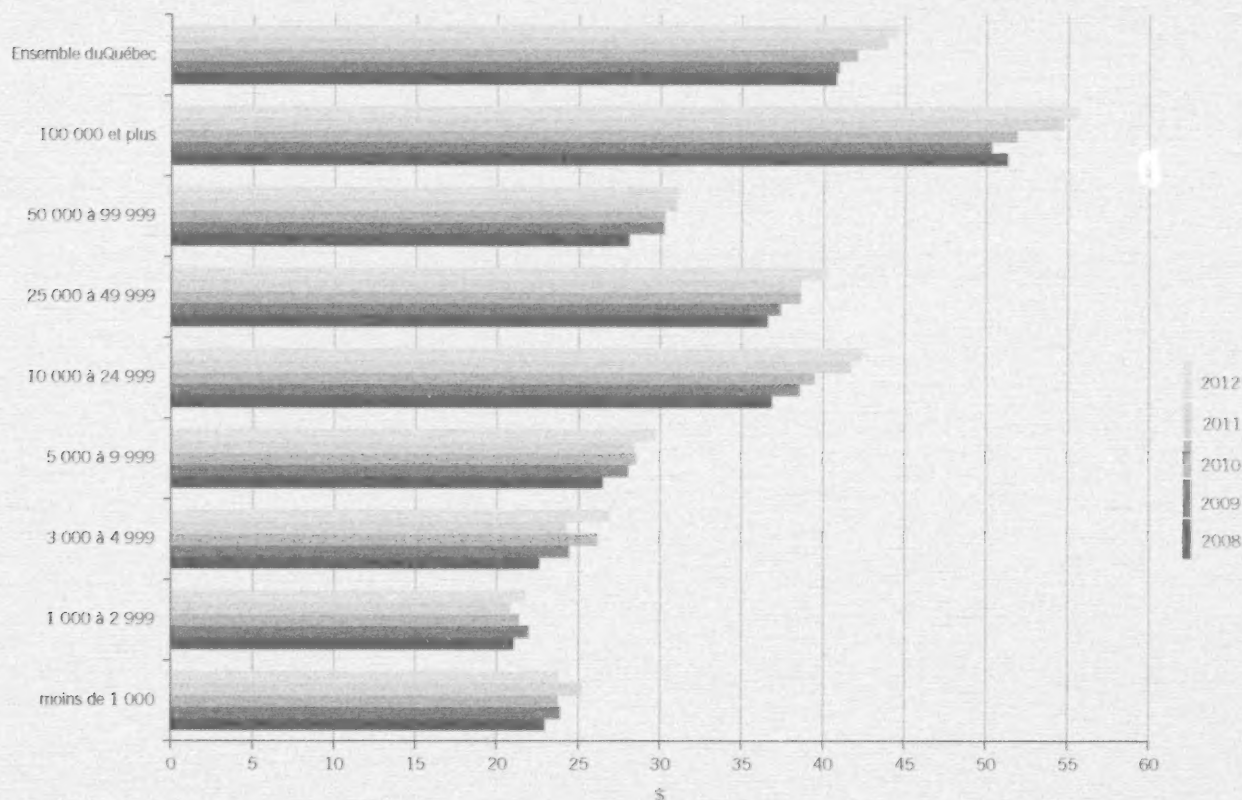
## Les bibliothèques desservant une population entre 50 000 et 100 000 habitants

Cette catégorie de bibliothèques mérite une réflexion séparée, parce que le niveau de ses indicateurs est notablement inférieur à ce qui est attendu. En 2012, elle est composée de onze bibliothèques, dont les plus importantes sont Saint-Jean-sur-Richelieu, Granby et Repentigny, et les moins importantes Victoriaville, Rimouski et Dollard-des-Ormeaux. La moyenne de leur population est de 69 000 habitants.

D'autres indicateurs révèlent que ces bibliothèques présentent une offre de services qui est semblable, parfois inférieure, à celle des bibliothèques qui desservent des populations de 25 000 à 50 000 habitants. Cette deuxième catégorie comprend 26 bibliothèques, dont la population desservie moyenne est de 34 000 habitants, soit la moitié de celles qui desservent entre 50 000 et 100 000 habitants.

Par exemple, les bibliothèques des deux catégories offrent le même nombre moyen d'heures d'ouverture par semaine (59 heures), mais la première catégorie offre deux points de services en moyenne, tandis que la seconde en offre trois. Le nombre moyen d'employés des bibliothèques de la première catégorie est de 24 et de 16 pour la seconde, soit un rapport de 3 pour 2, alors que le rapport des populations moyennes est de 2 pour 1. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant de constater que la contribution municipale annuelle moyenne par habitant des bibliothèques desservant entre 50 000 et 100 000 habitants soit de 29 \$ – un montant semblable à celui des bibliothèques de la catégorie 5 000 à 9 999 habitants –, tandis qu'elle est de 44 \$ pour les bibliothèques desservant entre 25 000 et 50 000 habitants.

Figure 30 Dépenses de fonctionnement par habitant des bibliothèques publiques selon la taille de la population desservie, Québec, 2008-2012



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec



Tableau 3 Indicateurs des bibliothèques publiques selon le type de région, Québec, 2008-2012

	2008	2009	2010	2011	2012	2012 - 2008
						Points de %
	%					
Proportion de la population desservie						
Centrale	98,4	98,4	98,1	97,8	98,1	-0,2
Périphérique	94,0	94,0	94,1	94,7	95,5	1,6
Intermédiaire	94,7	94,5	94,5	94,5	95,0	0,3
Éloignée	92,5	92,4	92,4	91,5	91,5	-1,0
Québec	95,4	95,3	95,3	95,4	95,9	0,5
Proportion d'usagers inscrits						
Centrale	37,0	37,1	37,7	38,1	38,6	1,4
Périphérique	36,3	34,4	35,6	35,6	35,7	1,3
Intermédiaire	26,5	28,7	29,7	31,8	30,5	1,7
Éloignée	23,6	24,4	24,8	23,9	25,2	0,8
Québec	33,7	33,5	34,4	34,7	34,8	1,4
						TCAM <sup>1</sup>
	n					%
Documents <sup>2</sup> par habitant						
Centrale	3,86	3,88	4,00	4,00	4,09	1,4
Périphérique	3,03	3,07	3,08	3,07	3,03	0,0
Intermédiaire	3,08	3,07	3,10	3,16	3,17	0,7
Éloignée	3,71	3,80	4,04	4,21	4,05	2,2
Québec	3,40	3,43	3,50	3,52	3,51	0,8
Prêts par habitant						
Centrale	8,0	8,4	8,6	8,6	9,1	3,2
Périphérique	5,6	5,9	5,9	6,1	6,1	2,0
Intermédiaire	5,3	5,6	5,9	5,9	5,7	1,9
Éloignée	5,0	4,9	4,8	4,9	4,9	-0,7
Québec	6,3	6,6	6,7	6,8	6,9	2,2
	\$					%
Dépenses de fonctionnement <sup>3</sup> par habitant						
Centrale	65,5	63,6	65,4	69,2	69,7	1,6
Périphérique	28,6	30,1	30,7	31,3	32,6	3,3
Intermédiaire	26,1	26,5	27,3	28,2	30,2	3,7
Éloignée	27,6	28,9	29,8	31,1	30,9	2,9
Québec	40,8	41,0	42,0	43,8	44,5	2,2

1. Taux de croissance annuel moyen.

2. Les collections des CRSBP sont attribuées à leurs bibliothèques affiliées au prorata des contributions municipales reçues.

3. Elles incluent les dépenses des BPA, de la GBQ, des CRSBP et des bibliothèques affiliées. Les dépenses des bibliothèques affiliées comprennent la tarification versée au CRSBP. Les dépenses de fonctionnement des CRSBP, soustraites des contributions municipales, sont attribuées à leurs bibliothèques affiliées au prorata des contributions municipales reçues. Les dépenses de fonctionnement de la GBQ sont attribuées à la région de Montréal.





OBSERVATOIRE  
DE LA CULTURE ET DES  
COMMUNICATIONS  
DU QUÉBEC


La version PDF de ce document  
est consultable à l'adresse suivante :  
[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/culture).

Pour tout renseignement  
Benoît Allaire  
418 691-2414, poste 3170  
[benoit.allaire@stat.gouv.qc.ca](mailto:benoit.allaire@stat.gouv.qc.ca)

Observatoire de la culture  
et des communications  
Institut de la statistique du Québec  
200, chemin Sainte-Foy, 3<sup>e</sup> étage,  
Québec (Québec) G1R 5T4  
418 691-2414  
[observatoire@stat.gouv.qc.ca](mailto:observatoire@stat.gouv.qc.ca)

Dépôt légal  
ISSN : 1925-4199 (version imprimée)  
ISSN : 1925-4202 (en ligne)  
1<sup>er</sup> trimestre 2015  
© Gouvernement du Québec,  
Institut de la statistique du Québec, 2011

Toute reproduction autre qu'à des fins de  
consultation personnelle est interdite sans  
l'autorisation du gouvernement du Québec.  
[www.stat.gouv.qc.ca/droits\\_auteur.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm)

 Ce bulletin a été imprimé sur du papier  
contenant 100 % de fibres postconsommation.

Institut  
de la statistique  
Québec 

Tableau 4 Indicateurs des bibliothèques publiques selon la taille de la population  
desservie, Québec, 2008-2012

	2008	2009	2010	2011	2012	2012 - 2008
	%					Points de %
Proportion d'usagers inscrits						
moins de 1 000	23,2	26,3	26,3	26,0	26,9	3,7
1 000 à 2 999	20,6	22,5	23,9	24,3	23,8	3,3
3 000 à 4 999	22,0	24,7	28,1	28,9	25,8	3,8
5 000 à 9 999	27,4	29,4	29,2	31,9	29,7	2,4
10 000 à 24 999	38,2	36,8	38,2	37,7	36,9	-1,3
25 000 à 49 999	35,9	32,6	36,0	33,0	34,0	-1,9
50 000 à 99 999	30,7	32,5	31,8	33,1	31,6	1,0
100 000 et plus	36,6	36,0	36,5	37,3	38,2	1,6
Québec	33,7	33,5	34,4	34,7	34,8	1,1
	n					TCAM <sup>1</sup>
						%
Documents <sup>2</sup> par habitant						
moins de 1 000	4,87	4,97	5,13	5,27	4,41	-2,5
1 000 à 2 999	4,17	4,16	4,29	4,40	4,10	-0,4
3 000 à 4 999	3,82	3,93	4,14	4,19	4,27	2,8
5 000 à 9 999	3,93	3,93	3,93	4,20	4,29	2,2
10 000 à 24 999	3,68	3,81	3,91	4,01	4,02	2,3
25 000 à 49 999	3,44	3,60	3,60	3,57	3,57	0,9
50 000 à 99 999	2,77	2,74	2,72	2,69	2,70	-0,7
100 000 et plus	3,16	3,16	3,25	3,21	3,28	0,9
Québec	3,40	3,43	3,50	3,52	3,51	0,8
	n					%
Prêts par habitant						
moins de 1 000	3,7	3,6	3,4	3,3	3,4	-2,3
1 000 à 2 999	3,4	3,4	3,3	3,4	3,4	0,1
3 000 à 4 999	3,8	3,9	4,1	4,2	4,0	1,5
5 000 à 9 999	5,0	5,2	5,3	5,8	5,6	2,9
10 000 à 24 999	6,3	6,5	6,6	6,7	6,5	0,8
25 000 à 49 999	6,6	6,6	7,0	6,7	6,9	1,3
50 000 à 99 999	5,4	5,5	5,6	5,6	5,6	1,0
100 000 et plus	7,3	7,7	7,8	8,0	8,3	3,1
Québec	6,3	6,6	6,7	6,8	6,9	2,2
	\$					%
Dépenses de fonctionnement <sup>3</sup> par habitant						
moins de 1 000	23,0	23,9	23,7	25,2	23,7	0,8
1 000 à 2 999	21,0	21,9	21,3	20,8	21,7	0,8
3 000 à 4 999	22,6	24,4	26,2	24,2	26,9	4,4
5 000 à 9 999	26,5	28,0	28,5	28,4	29,7	2,9
10 000 à 24 999	36,8	38,5	39,5	41,7	42,4	3,6
25 000 à 49 999	36,6	37,4	38,6	38,6	40,3	2,4
50 000 à 99 999	28,1	30,2	30,3	30,9	31,2	2,6
100 000 et plus	51,3	50,3	51,9	54,8	55,6	2,0
Québec	40,8	41,0	42,0	43,8	44,5	2,2

1. Taux de croissance annuel moyen.
2. Les collections des CRSBP sont attribuées à leurs bibliothèques affiliées au prorata des contributions municipales reçues.
3. Elles incluent les dépenses des BPA, de la GBQ, des CRSBP et des bibliothèques affiliées. Les dépenses des bibliothèques affiliées comprennent la tarification versée au CRSBP. Les dépenses de fonctionnement des CRSBP, soustraites des contributions municipales, sont attribuées à leurs bibliothèques affiliées au prorata des contributions municipales reçues. Les dépenses de fonctionnement de la GBQ sont attribuées à Montréal.